

## Abonnements par la poste:

| Édition quotidienne                 |         |
|-------------------------------------|---------|
| CANADA...                           | \$6.00  |
| Etats-Unis et Empire Britannique... | \$8.00  |
| UNION POSTALE...                    | \$10.00 |
| Édition hebdomadaire                |         |
| CANADA...                           | \$2.00  |
| ETATS-UNIS ET UNION POSTALE...      | \$3.00  |

Directeur: HENRI BOURASSA

# LE DEVOIR

Rédaction et administration

336-340 NOTRE-DAME EST

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE D'ENVI: Rédaction, Main 5121  
Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

## La part de l'honnête homme

Un de nos confrères québécois reconnaissait l'autre jour l'influence malsaine de "la multiplicité des détails de crimes sensationnels donnés dans les journaux" et admettait qu'à certaines espèces de criminels, cette publicité "fournit souvent des ressources qu'ils n'auraient jamais eues par leurs propres moyens". Aussi notait-il que "le journaliste consciencieux doit éviter autant que possible de publier des récits de crimes qui soient des démonstrations pratiques de la façon dont les grands malfaiteurs s'y sont pris pour accomplir leurs tristes exploits". Et il concluait qu'une fois engagés dans ces récits les journaux "tombent aisément dans l'abus".

En marge de ces réflexions, corsées d'une couple de pointes aux "seuls bons journaux", coupables, selon ce journaliste québécois, d'un autre genre de jaunisme, qui consisterait dans "des attaques injustes contre l'autorité civile", "l'exagération et parfois la grossièreté de style dans les articles" et "les appels aux passions de race", notre camarade, M. Héroux, a inscrit cette mise au point, qu'on ne reproche point aux journaux qui vivent de récits sensationnels que de pousser les gens au crime. On leur reproche encore... de masquer à des centaines de mille individus les grands problèmes d'ordre religieux, social ou national". On l'a fort bien vu, au temps où une majorité ministérielle était en train de diminuer les libertés scolaires de toute une minorité, dans deux nouvelles provinces, il y a quelques vingt ans. Nos journaux populaires du temps firent alors tant de bruit autour d'une affaire passionnelle que la voix de la minorité et de ses champions ne put atteindre la masse. Et l'injustice se consumma dans l'obscurité, tandis que les criminels occupaient le premier plan des quotidiens d'alors. D'habiles politiciens avaient bien choisi l'heure de la proscription.

Devant un congrès de policiers canadiens, à Ottawa, un chef de police de l'Ontario, M. Bierrell, de London, vient d'étudier certaines conséquences des comptes rendus d'affaires criminelles, dans la presse quotidienne. Il n'est pas loin de tomber d'accord avec ceux qui critiquent des récits comme il y en a tant en ces mois-ci, en marge des trois procès de Delorme et de ceux qu'on a faits aux auteurs du meurtre du chauffeur Cléroux. M. Bierrell estime, il est vrai, que la police doit souvent se servir des journaux pour recouvrer les objets volés, pour faire circuler dans le public la description des gens soupçonnés d'un méfait et qui sont disparus. Mais, cela dit, M. Bierrell en a contre l'influence des récits d'attentats meurtriers ou d'autres crimes tapageurs. "Le chef de police de London estime que parfois ces comptes rendus préjugent favorablement le public à l'endroit du criminel, surtout quand il s'agit d'un bandit audacieux qui a eu raison, revolver au poing, de la police. Dans la masse des cas, la veuve et les enfants du policier, sa famille et certains aspects de toute l'affaire sont souvent presque oubliés. Il faut le déplorer" (*Gazette*, 14 juillet).

Cet homme a raison. On a eu ces semaines-ci une illustration saisissante du procédé des journaux populaires, dans le cas de Cléroux. Ce brave garçon, abattu en défendant l'argent de ses maîtres, a eu quelques lignes dans ces quotidiens, le jour de sa mort et celui de ses funérailles. Sa famille de même. Et puis, il est disparu. Ceux qui ont occupé, passionné l'opinion publique, ce sont Stone, Serafini, cinq ou six autres canailles du même type. Pendant trois ou quatre semaines, il n'y en a eu que pour eux dans les journaux à grand tirage. Texte, vignettes, manchettes, tout à peu près a servi à rendre leurs traits, leurs actions, leur audace familiers à un demi-million de gens. Cléroux? Il n'a pas eu la centième partie de l'espace donné aux criminels, le dixième de celui qu'on a parlé de son meurtrier présumé, Stone. Autrement dit, les bandits ont eu toute la notoriété et Cléroux, les miettes. Ou était dans tout cela l'homme honnête, pourtant? Or qui pense encore à lui, hors un tout petit cercle, tandis que ses assassins sont en passe de devenir des célébrités, dans la foule, le sont déjà, même?

La morale de tout cela, celle qui se dégage de ces récits exagérés, pour les esprits faibles, les gens dévoyés ou en train de le devenir, c'est que l'audace poussée jusqu'au crime est le plus sûr moyen d'acquiescer la célébrité; et que le jeune homme qui se fait trouer la peau pour défendre la vie ou les biens de ses patrons est un peu fou. Le journal à succès faciles a tôt fait de choisir à qui donner la notoriété.

Or, protester contre ce procédé, c'est risquer de passer pour un excentrique, un détraqué, à moins qu'on ne se fasse taxer de jalousie et de pharisaïsme, peut-être des deux ensemble. Vous voulez que votre journal ait le gros tirage? La recette est bien simple: du sang, de la boue, et donnez-en plus que tous vos concurrents.

Georges PELLETIER.

## Billet du soir

### Croquis

L'oeil invariablement placide, des mouches en nuages serrés tout autour de leurs flancs paresseux, cinq ou six vaches ruminant sans se hâter comme celles des anciens Romains, leur couche s'orne de fleurs: l'herbe abondante du pré est en effet saupoudrée de boutons d'or et de marguerites forment de radieuses processions à côté de la vesce multiflore dont les grappes bien tendre se nuancent de violet. Les bêtes que Virgile a chantées et que d'autres avant lui et après lui ont aussi célébrées, voient une trombe de poussière se tordre à l'horizon et s'approcher d'elles avec rapidité. Bientôt une limousine noire se reflète dans leurs yeux qui ne s'étonnent pas. Cette auto, pourtant, cahote le député Bonin et trois de ses fidèles. Le député, qui passe le pré sans lui non plus, s'étonne, est déjà loin. Le voici même à l'orée du village que sa parole charmera. Devant la machine qui a ralenti, quatre cavaliers surgis des bords de la route ont pris place. Leurs coursiers, dressés, en vérité, par la puissance de leur tâche de préparer la terre au geste auguste du sèmeur, agitent sans aucune frénésie une queue grosse de roses de papier.

En dépit de son imposante lenteur, le cortège a fini par atteindre la place de l'église. Des sons, quelques-uns assez familiers, d'autres, insolites, sortent en abondance des caisses bien frottées que les musiciens, du défilé, ont placées devant à leurs lèvres. Le député et ses fidèles, le dernier couac et le dernier bonn lancé vers l'azur d'un ciel sans nuage, ont pris place sur une estrade, décorée de papier multicolore comme il est convenable.

Le premier fidèle du député se lève et, du haut de l'estrade, répand sur la foule que la chaleur du jour immobilise et fait suer, de nombreuses et fulgurantes vérités; dans le feu de l'action, il heurte de front et avec témérité un épais bataillon de règles de grammaire. Son tour venu, le second fidèle, pressé par un vif besoin d'exprimer toute l'admiration qu'il éprouve pour un bienfaiteur du pays, enfle sans broncher, à la suite l'un de l'autre, soixante-treize "qu", met un point final et se rassied essoufflé. Le verbe de troisième personne pour une part, de deuxième pour l'autre. Cette part, et une contribution toute personnelle, le justifient de se compter au nombre des grands incompétents lorsqu'il reprend son siège. Le député vient enfin, et faisant de son éloquence comme saint Martin fit de son manteau, il en consacre une notable partie à couvrir de son mieux ce que les trois discours précédents pouvaient montrer de pauvreté. Après quoi il entasse des syllogismes, corollaires, axiomes, statistiques et témoignages de toutes sortes, s'en fait comme une échelle dans laquelle il grimpe. Tout au haut, il conjure la foule des électeurs flegme sous l'air de conserver un fidèle serviteur du peuple qu'il est, une confiance et un vote dont, à chaque souflet de sa poitrine, à chaque battement de son cœur, il s'efforcera de se rendre encore et toujours de plus en plus digne.

La limousine noire disparaît à l'extrémité de la grand-rue du village. Trois poulx que son passage a effarées, reprennent dans les derniers cocodrads d'une peur qui s'apaise leur occupation; avec des mouvements automatiques, elles lancent leurs têtes alertes vers le sol, tantôt à gauche, tantôt à droite et travaillent par là, à la salubrité publique.

REABONNET.

## "C'est de l'action et de la meilleure"

Telle est l'opinion de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface au sujet de notre voyage en Acadie. -- M. Bourassa sera notre interprète auprès de nos frères acadiens -- Double adhésion de l'Abitibi -- Exceptionnel bon marché du voyage.

Mgr l'archevêque de Saint-Boniface nous écrit une lettre dont nous extrayons la conclusion:

"Si notre retraite ecclésiastique ne tombait pas en même temps que votre pèlerinage en Acadie, j'en serais. Bon voyage, c'est de l'action et de la meilleure."

Déjà quelques heures auparavant Mgr Béliveau nous avait fait savoir par l'un des prêtres de l'évêché son regret de ne pouvoir se joindre à nous dans le voyage que nous faisons au pays de ses pères, car Sa Grandeur s'honore d'une ascendance acadienne.

\*\*\*

Le directeur du *Devoir*, comme nous étions autorisé à l'annoncer hier, se fera l'interprète du journal auprès de nos frères acadiens.

Il n'en fallait pas plus pour soulever un redoublement d'enthousiasme. M. Bourassa connaît à fond la région — il l'a visitée à loisir il y a une trentaine d'années — et sera pour l'organisation définitive de l'horaire un conseiller sûr. C'est de plus une heureuse aubaine que le fils de l'auteur de *Jacques et Marie* se joigne aux pèlerins du *Devoir*.

\*\*\*

L'annonce ferme des deux premiers délégués officiels nous parvient et nous n'en céions pas notre joie, car il se trouve qu'ils représenteront une région d'où nous n'avions pas jusqu'ici reçu d'adhésion: l'Abitibi. Voici cette laconique dépêche qui nous a pourtant rempli de joie:

"Pouvez-vous procurer compartiment pour deux délégués Abitibi?" (signé) Ivanhoe FRIGON, Président Chambre de commerce."

Nous avons dû répondre que nous n'avons plus de compartiments: les seize places sont depuis très longtemps vendues, de même que les trois salons. Mais nos amis de l'Abitibi viendront, dussent-ils prendre des lits du haut (ce qui leur sera évil); tout le monde sait que les gens de l'Abitibi sont de rudes voyageurs!

\*\*\*

Le courrier nous apporte un nouveau témoignage. Il nous vient cette fois de cette bonne ville de Schétiac où règne le P. Cormier, l'un des Acadiens les plus actifs.

L'article de tête que nous consacrons l'*Acadien*, le vaillant journal de l'endroit, se termine comme suit:

Les Acadiens ne sauraient rester indifférents à ce témoignage d'amitié de la part de leurs frères de la province voisine. Il importe qu'ils se rendent nombreux partout où les visiteurs doivent arrêter et qu'ils les reçoivent avec le même sentiment de fraternité que celui qu'ils nous témoignent en venant nous rendre visite. Et lorsque nos visiteurs seront retournés, ils pourront dire, et nous pourrions dire avec eux, que leur passage en Acadie a contribué à resserrer les liens qui doivent unir toute la population de langue française au Canada.

Aurons-nous deux trains? A nos lecteurs de répondre. Voici en somme ce que nous leur offrons: un voyage à beaucoup moins que quatre sous le mille, y compris la locomotion, le coucher et les repas dans un convoi de luxe.

On aurait-ils tout cela pour 4 sous du mille? Que paie-t-on du mille en taxi? Que paie-t-on en première — sans repas ni coucher? Or ce n'est pas simplement la première mais un wagon-pullman, pas seulement la locomotion mais les repas et le coucher que nous offrons pour guère plus de trois sous le mille.

La direction du Voyage en Acadie, le *Devoir*, 336-340, rue Notre-Dame est, Montréal.

## La session d'Ottawa

## Les pronostics d'élection s'accroissent

Le gouvernement est disposé à rembourser les déposants de la Home Bank — Embarras des conservateurs — Long débat sur ce pont de Vancouver aux étonnants développements — Le viaduc de Toronto et le pont de Montréal, deux trucs à votes.

(Par Léo-Paul DESROSIERS)

Ottawa, le 14.—Le parlement est parti à vive allure, ce matin, et s'il maintient cette vitesse pendant quelques jours, il passera certainement à travers le feuillet avant la fin de la semaine. Tout un peuple de petits bills qui attendaient au feuillet, depuis des semaines et des mois, bouillonnent subitement, ahurés et poussés à la lumière du jour, s'engouffrent dans la machine parlementaire et disparaissent vers le sénat sans que le public ait trop le loisir de les admirer. Mais il y a encore des débats intéressants en perspective, de même que des questions importantes qui peuvent retarder la prorogation.

Ce matin, M. Stewart a enfin réussi à mettre les Esquimaux sous la juridiction du département des affaires indiennes. Il a fait adopter son bill à cet effet, en troisième lecture, et c'est le dernier des peuples autochtones du Canada à être réduit en tutelle.

LE CONSEIL DES RECHERCHES

Puis on a modifié la constitution du conseil des recherches scientifiques, tout de suite après. Le président, désormais, aura le droit de recevoir un salaire que le gouvernement fixera plus tard. La nouvelle loi autorise aussi le conseil à faire du travail spécial pour le public, de tirer des bénéfices financiers de ses recherches, de récompenser les employés qui sont à son service et feront des découvertes, d'accepter des dons du public, de porter enfin de 11 à 15 les membres du conseil.

L'opposition a demandé s'il était bien convenable de donner un salaire au président de ce conseil lorsque le conseil lui-même n'a pas de local. En n'ayant un salaire au président, le gouvernement se verra bientôt entraîné à donner des salaires aux employés qui devront nommer pour le servir, et ainsi, ce sera une nouvelle dépense pour nos finances déjà obérées.

Mais M. Stewart explique que le Dr. Tory, qui est aujourd'hui président, ou que tout homme qui le remplacera, pourra faire un bon travail de coordination. Aujourd'hui les recherches scientifiques se poursuivent dans les laboratoires du gouvernement, à divers endroits, et le besoin s'est fait sentir dernièrement d'unifier un peu le système. Les progressistes encouragent le gouvernement à développer le conseil, car les agriculteurs ont besoin de savoirs pour les aider à vaincre la maladie de la rouille du blé par exemple, et divers autres problèmes d'ordre rural et agricole.

La loi subit sa seconde lecture.

LA RETRAITE DES COMMISSAIRES

Subit ensuite sa première lecture un projet de loi de mise à la retraite des commissaires du service civil. Ces commissaires auront le droit de prendre leur retraite après 15 années de service. Ils pourront aussi se retirer si la maladie les empêche de remplir leurs devoirs. Et ils recevront alors, comme pension, les deux tiers de leur salaire. M. Sutherland a alors demandé au ministre s'il songeait à mettre à leur

retraite les membres de la Commission royale chargée d'étudier l'embarco sur le bois de pulpe. Et le ministre a répondu que le gouvernement étudierait la question, au milieu des rires de la Chambre.

LA RECETTE DES CANTINES

Le bill de M. Bélard, qui présente un projet de répartition des recettes des cantines militaires entre les anciens combattants, a subi sa première lecture. Il y a \$2,296,936 à distribuer. Le gouvernement retient \$20,000 pour payer des comptes en souffrance. Il a déjà dépensé \$202,000 pour secourir des soldats qui étaient dans la misère et donné \$50,000 à la Croix Rouge américaine. Trois commissaires, anciens combattants, feront la répartition, donnant à chaque province des sommes qui correspondront au prorata des enrôlements dans ces provinces. En suivant ce plan, M. Bélard déclare qu'il ne fait que mettre en pratique les recommandations de la commission Ralston. Sept provinces sur neuf les ont approuvées.

LE REGIME DES DECRETS

Le gouvernement s'est ensuite arrogé le droit de fixer lui-même le salaire du commissaire de la gendarmerie royale à cheval et celui de ses hommes. De plus, les officiers qui ont servi dans l'ancien corps de la gendarmerie royale à cheval pourront compter ces années dans la computation de leurs années de service.

M. Meighen a profité de l'occasion pour accuser le gouvernement d'administrer le pays par décrets ministériels. Les libéraux reprochaient autrefois aux conservateurs de gouverner de cette manière. Les conservateurs pourtant étaient au pouvoir, en temps de guerre, et ils étaient souvent obligés de prendre des décisions immédiates. Les libéraux n'ont pas cette excuse. M. Ernest Lapointe riposte que les libéraux n'administreront pas par décrets ministériels qu'après avoir demandé la permission au parlement et dans les choses peu importantes.

UN GATEAU AUX DEPOSANTS DE LA HOME BANK

Mercredi, le 16, le gouvernement, par l'entremise de M. Vieu, va demander à la Chambre d'approuver le rapport du comité des banques qui recommande le remboursement des déposants de la Home Bank par suite de l'obligation morale que le pays aurait contractée pour l'émancipation de M. Thomas White. Mais, en même temps, le cabinet dira qu'il ne peut rien faire immédiatement et qu'il attendra le rapport final du liquidateur avant d'agir. Dans les cercles conservateurs, on interprète cette attitude comme un signe évident d'élections générales cet automne. Il y a beaucoup de déposants de la Home Bank dans certaines circonscriptions de l'Ontario et de Toronto. Un seul comté en contient deux mille. Alors, tous ces électeurs voudront garder au pouvoir le gouvernement qui a admis le principe du remboursement, et qui leur aura promis de les indemniser de toutes leurs pertes, mais ne l'aura pas encore fait. Dans le même temps, les conservateurs manquent de latitude pour se défendre. S'ils ne se déclarent pas, eux aussi, pour le remboursement, ils ouvriront des brèches dans leur château-fort, l'Ontario. Et s'ils se déclarent pour le remboursement, ils n'auront pas de prétextes pour se justifier puisqu'ils vont nier la culpabilité de M. Thomas White.

Le comité des déposants a envoyé une lettre à chaque député pour lui demander d'être présent au débat et de voter sur la question.

On s'attend donc à une grosse journée mercredi.

On dit aussi que M. Robb, ministre intermédiaire des finances, qui est parti pour l'Europe, n'approuve pas de tout cœur le remboursement des déposants.

LE PORT DE VANCOUVER

Les députés ont passé la soirée à parler du port de Vancouver. Le ministre de la marine, M. Cardin, présentait, en effet, une résolution pour accorder la somme de \$5,000,000 à la Commission du havre de Vancouver, et progressistes et conservateurs se sont unis pour des cloques de l'action du gouvernement. Le blé de l'ouest sort de plus en plus du pays par la Colombie-Américaine. La route est plus courte, plus économique lorsqu'elle est plus longue, et les éleveurs, d'une année à l'autre, sont inondés, malgré leur nombre grandissant, par la vague des bœufs.

Mais tout ne va pas pour le mieux. Le président de la Commission du havre a nommé Beatty, a profité de sa position de président pour se donner un emploi largement rémunérateur dans l'entreprise qu'il dirige, de sorte qu'il reçoit actuellement deux salaires de première envergure. C'est ce qui s'appelle ne pas manquer d'appât et profiter.

(Suite à la 2ème page)

## Bloc-notes

S'il commençait?

Un journal québécois écrit: "On s'est scandalisé en certain quartier de nos remarques récentes sur cette tendance trop répandue de critiquer nos hommes publics, à tort et à travers, sans cesse et quand même sous le faux et dangereux prétexte qu'ils sont obligés, dans leurs positions respectives, de subir le mauvais vouloir de la presse adverse ou des particuliers mal disposés. Or nous ne sommes pas seuls à penser

## A la veille de la grande conférence interalliée de Londres

Tous les préparatifs sont faits au ministère anglais des affaires étrangères pour recevoir aujourd'hui et demain les quelque 150 représentants de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Italie, de la Belgique et du Japon — Les Etats-Unis auront peut-être trois délégués — Les Italiens ne sont pas optimistes sur le résultat.

M. Herriot et ses conseillers sont partis ce matin de Paris.

Londres, 15 (S.P.A.) — On a complété les préparatifs, au ministère des affaires étrangères, pour l'ouverture de la conférence interalliée.

Plusieurs croient que cette conférence sera l'une des plus importantes réunions internationales tenues depuis plusieurs années. Elle a pour but de discuter les méthodes d'exécution du rapport des experts.

Plus de 150 délégués, experts et conseillers y assisteront. La Grande-Bretagne, la France, l'Italie, la Belgique et le Japon seront représentés par plusieurs délégués.

CEUX QUI REPRESENTERONT LES AMERICAINS

L'ambassadeur Kellogg sera le seul représentant accrédité des Etats-Unis, mais le colonel James Logan, l'un des hommes les plus familiers avec le problème des réparations, sera conseiller officiel. Le seul autre Américain qui assistera probablement à la conférence sera Owen D. Young, l'un des principaux signataires du rapport des experts. Il faisait partie du comité d'étude des problèmes de la circulation monétaire et du budget allemands.

Quoique la présence à Londres de M. Young ne soit aucunement officielle, l'ambassadeur Kellogg et M. Logan ont eu une longue conversation avec lui hier. M. Young s'est dit consentant et anxieux de faire servir toutes ses connaissances et son expérience à la conférence et de faire tout en son pouvoir pour rendre le rapport praticable.

ON EST OPTIMISTE

A la veille de la conférence, on semble très optimiste. Après la conférence Herriot-MacDonald à Paris, le président du conseil a dit que l'occasion était propice pour arriver à une entente. Les observateurs américains et anglais espèrent que la conférence sera effective et qu'elle se terminera par une entente.

Demain matin, on procédera d'abord à l'élaboration de l'agenda qui sera basée sur les conversations Herriot-MacDonald et qui se concluront au rapport des experts.

LES FRANÇAIS S'EMBARQUENT

Paris, 15 (S.P.A.) — Le premier ministre Herriot accompagné de plusieurs conseillers, assistants et experts ont quitté Paris aujourd'hui pour la conférence interalliée de Londres. Ils ont été accompagnés à la gare du chemin de fer par un grand nombre de sénateurs, de ministres, de députés, de militaires, de personnalités politiques et d'amis.

LES ITALIENS NE PREDISSENT AUCUN SUCCES

Rome, 15 (S.P.A.) — La presse italienne est plutôt cynique concer-

ainsi". Sur quoi ce journal cite un article récent d'un journal agraire ontarien. Tout cela serait excellent si ce quotidien ne s'était pas déjà mille fois fait remarquer par son zèle à traiter de détraqués et de fous des adversaires politiques, à couvrir de ridicule les membres de l'opposition québécoise et à multiplier des insinuations fausses contre ceux qu'il considère être les ennemis de ses maîtres.

Plus de députés...

Il y en a 235 dans la Chambre des Communes présente. Il y en aura 245 dans la prochaine. La Nouvelle-Ecosse en perdra deux, à cause du projet de renouveau des frontières électorales soumis au parlement il y a quelques jours, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie britannique en auront soixante-huit, soit douze de plus, entre eux, le Québec garde ses soixante-cinq députés, l'Ontario ses quatre-vingt-deux, le Nouveau-Brunswick ses onze — grâce à la seule augmentation du groupe de langue française qui y prend un développement de plus en plus considérable. — L'Ile-du-Prince-Edouard, ses quatre, malgré sa population de plus en plus petite, et le Yukon, son unique député, qu'il doit plus à sa situation géographique qu'à son quotient électoral, tout à fait insuffisant. On a déjà parlé de consentir un minimum de représentation de quatorze à la Nouvelle-Ecosse, mais elle ne l'a pas encore obtenu. Ce serait un mauvais précédent à créer.

Que font-ils?

Notre correspondant d'Ottawa, M. Desrosiers, a souligné l'autre jour l'abolition du poste d'assistant-statisticien du Canada et la sortie du fonctionnarisme de M. E. H. Saint-Denis, qui a exercé pendant un grand nombre d'années cet emploi important avec intelligence, et fait un travail remarquable, pendant toute sa carrière. Il n'y aura plus désormais dans le

nant les résultats de la conférence interalliée qui doit s'ouvrir demain à Londres. Le principal journal qui traite de la question est le *Giornale d'Italia*. La déclaration d'amitié faite à la presse après la conférence Herriot-MacDonald à Paris le laisse froid. Il dit que les délégués italiens, qui sont partis hier pour Londres, seront toujours prêts à donner leurs opinions de conciliation, mais il craint que les divergences entre les deux pays soient trop grandes pour qu'on puisse obtenir un compromis effectif. Il dit que la conversation Herriot-MacDonald est le "hors-d'œuvre" de la conférence de Londres, mais il craint que le mets soit très peu digestif.

CHACUN JOUE SON AIR

Le journal remarque que le rapport des experts a été adopté par trois gouvernements, mais que chacun s'en tient à sa propre interprétation. "Nous avons, dit-il, l'acceptation à la Londres, à la Paris et à la Berlin. Tous disent vouloir que le plan soit exécuté, mais Paris a une méthode caractérisée par la sévérité, Berlin par l'indulgence. Lorsque Londres prétend que le plan en est un de réparations et non des dettes interalliées. En conséquence, cette tentative est semblable à celle d'un jazz qui voudrait obtenir une composition harmonieuse en jouant simultanément un *fox-trot*, la *Marche funèbre* de Chopin et les accords majestueux d'une partition de Beethoven ou de Schubert."

M. WARREN VEUT DEMISSIONNER

Mexico, 15 (S.P.A.) — Charles B. Warren, l'ambassadeur américain ici, a publié un communiqué annonçant son intention de démissionner.

LA LOI FRANÇAISE D'AMNISTIE

Paris, 15 (S.P.A.) — La Chambre des députés a adopté hier soir, par un vote de 325 contre 158, la loi d'amnistie qu'on discutait depuis quelques jours. La Chambre s'est ensuite ajournée jusqu'au 29 juillet.

VINGT DEPUTES SEULEMENT L'ONT PREPARE

Paris, 15 (S.P.A.) — Vingt députés seulement ont préparé le projet de loi d'amnistie durant la nuit dernière et l'ont voté au lever du jour grâce aux préoccupations de leurs compagnons qui sont retournés chez eux.

GRANDE REUNION, FASCISTE A ROME

Rome, 15 (S. P. A.) — L'agence Stefani annonce que le conseil fasciste s'assemblera le 22 juillet et que la convention du conseil national aura lieu le 2 août. Le premier ministre Mussolini sera l'un des orateurs.

service de la statistique fédérale que des Anglo-Canadiens, sauf quelques traducteurs nécessaires, n'y a à peu près que les notes qui soient bilingues, au Canada. Cela accrédite l'opinion fautive que notre race n'est pas faite pour les chiffres, — tout comme la conduite des membres anglais des sections scientifiques de la *Société Royale* est de nature à mettre les gens de l'extérieur sous l'impression que les Canadiens français sont tout à fait inaptes aux études scientifiques et n'ont pas de gens distingués, dans ce domaine. M. Poulin, de l'*Action Catholique*, qui a déjà fait du fonctionnarisme à Ottawa, dans le bureau même des statistiques, et donc qui parle en connaissance de cause, écrit: "Pendant le temps que nous y avons travaillé, nous en avons vu assez pour acquiescer la conviction que les Canadiens français ont grandement intérêt à posséder une position importante dans la place. Des opinions erronées, des interprétations fautives qui, cependant, peuvent avoir une influence considérable sur la vérité approximative du recensement décennal, par exemple, exigent la présence d'un homme d'influence et au courant pour être redressés. Les avis des sous-chefs auraient neuf chances sur dix d'être reçus comme peuvent l'être des conseils importants". Ce n'est exact. Et l'on peut se demander ce que font au juste les quelques cinquante députés canadiens-français de notre province pour protéger, au bureau des statistiques fédérales, l'intérêt des Canadiens français.

G. P.

Le "DEVOIR" publiera demain un article de M. Henri Bourassa.

## La nomination de l'abbé Langlois comme second auxiliaire de Québec

La dépêche venue de Rome par la "Presse associée" n'a pas été confirmée par les autorités ecclésiastiques de Québec hier — Notes biographiques supplémentaires.

Québec, 15 (D. N. C.). — La nomination de M. l'abbé J.-Alfred Langlois, directeur du Grand Séminaire, au poste d'évêque titulaire de Titopolis et d'évêque auxiliaire de Québec, a été reçue avec une grande joie à Québec. Elle était prévue depuis plusieurs semaines et la dépêche de Rome à la Presse Canadienne a confirmé la rumeur, hier midi.

M. l'abbé Langlois est né à Sainte-Claire, dans le comté de Dorchester. Il a fait ses études classiques au collège de Sainte-Thérèse et ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec et fut ordonné prêtre le 25 mai 1902. Après avoir passé un an au collège de

## LA SESSION D'OTTAWA

Suite de la 1ère page

ter de sa position pour la satisfaction. Les conservateurs attaquent, et les progressistes trouvent que cette situation touche au scandale, d'autant plus que ce monsieur fut candidat libéral aux dernières élections, fut élu, mais démissionna peu après pour faire place au Dr King, maintenant ministre des travaux publics.

Dans le même temps, progressistes et conservateurs attaquent aussi la Commission pour certains péchés mineurs. Mais la résolution passe quand même et le bill subit sa première lecture.

Demain, le parlement étudiera le viaduc de Toronto, le pont de Montréal, et le remaniement des comités.

Léo-Paul DESROSIERS

## Un dîner aux journalistes écossais

Les cinq journalistes écossais qui depuis quelques jours sont de passage en notre ville étaient hier soir les hôtes, au St-James Club, de M. W. D. Robb, vice-président en charge des départements de la colonisation et du développement du Canada National. M. Robb présidait ce banquet auquel avaient aussi été conviés tous les représentants des grands journaux quotidiens de la métropole.

Parmi les invités à ce banquet intime, donné au St-James Club, à ces journalistes écossais, on remarquait: MM. Colonel E. A. Watt, du Aberdeen Free Press; M. James Reid, du Dundee and Galloway Standard; R. Topping, du Weekly Scotsman; W. Adair, du Weekly Herald, de Glasgow; et G. G. Glass, du Peoples Journal; MM. W. D. Robb, représentant du C.N.R.; C. Manning, D. E. Galloway, révérend George Adam, sir Henry Gray, C.

F. Goldthwhite, Henri Bourassa, directeur du Devoir; E. Archibald, du Star; Chas-A. Robillard, de La Patrie; C. Sibley, du Herald; Oswald Mayrand, de la Presse; J. McNeill, du Standard; R. A. Cochran, du Standard; et Hervé Lapierre, du Canada.

## Le pain quotidien

Il est intéressant de noter que le Canada est maintenant en état de concurrence victorieusement les États-Unis sous le rapport de la production économique, du blé.

A cause de la différence du coût de production, le blé canadien, céréale d'une qualité supérieure, se vend de 6 à 8 cents meilleur marché que le froment américain. En frappant nos blés d'un droit énorme, nos voisins ont prétendu écarter notre concurrence. Ils n'ont réussi qu'à la déplacer. La lutte s'est transportée sur les marchés du monde. Les résultats ont été officiellement constatés. Les dernières statistiques du U. S. Bureau of Foreign and Domestic Commerce révèlent qu'au cours des neuf mois terminés fin mars 1924, les États-Unis ont exporté en nombre rond 67 millions de boisseaux de blé évalués à \$74,808,000 à rapprocher de 130 millions de boisseaux valant \$161,000,000 pendant la période correspondante de l'année précédente. Or, pendant que les exportations de l'Union fédéchassaient de moitié, les exportations du Dominion passaient de \$111,000,000 à \$158,000,000. (De l'Economiste Canadien, publié par la maison L.G. Beaubien et Cie.)

Emportez le DEVOIR en partant pour la campagne. L'abonnement est de UN DOLLAR ce jour jusqu'au 1er septembre.

## Les sénateurs veulent de l'ordre

ILS INSISTENT SUR LES SESSIONS A DATE FIXE. — LE BILL DE LA MISE A LA RETRAITE DES FONCTIONNAIRES ET DE L'UNION DES ÉGLISES.

A l'ouverture de la séance d'aujourd'hui au Sénat l'hon. sén. Macdonell a proposé sa résolution qui fixe, suivant certaines conditions, l'ouverture de la session au second mardi de janvier. Il dit que l'incertitude de la date d'ouverture de la session cause des ennuis aux députés. Si le gouvernement ne peut pas fixer une date déterminée il devrait au moins, à la propagation, fixer une date approximative de la prochaine session. Le sénateur Schaffner dit qu'en effet le mois de janvier est un bon mois pour l'ouverture de la session. Le sén. Oriebe fait plusieurs suggestions pour abréger la durée de la session. Il suggère que l'indemnité parlementaire soit proportionnée à la distance. Le sénateur Dandurand a promis d'insister auprès du gouvernement pour que la session soit convoquée au début de janvier et la résolution est adoptée.

Sir James Loughheed a fait adopter en troisième lecture sa modification au code pénal au sujet des machines à vente automatiques. Le but de la modification est d'uniformiser l'interprétation de cette clause dans les différentes cours.

Le sénateur David demande si le gouvernement a reçu une protestation de la province d'Ontario au sujet du projet de loi sur la juridiction extra-territoriale. Le sénateur Dandurand a promis de donner une réponse demain.

UN "DEADLOCK" EST CERTAIN

Il se produira encore cette année un deadlock entre le sénat et la Chambre des Communes. D'après la loi des différends industriels, c'est le ministre du travail qui nomme le troisième arbitre lorsque l'arbitre nommé par le patron et l'arbitre nommé par les ouvriers ne peuvent s'entendre sur le choix d'un troisième. Le sénat a amendé cette clause et a donné le pouvoir de choisir l'arbitre au juge en chef de la province dans laquelle s'est produit le différend, et si la dispute affecte plusieurs provinces, au juge en chef du Canada. La Chambre des Communes a refusé d'accepter cet amendement et l'a renvoyé au sénat. Aujourd'hui, le sénateur Dandurand a proposé à ses collègues de ne pas insister sur ce changement. Mais le sénat a affirmé encore une fois sa volonté de ne pas céder, par un vote de 10 à 34. Seuls, les sénateurs Dandurand, Farrel, Foster, Griebach, Haydon, McHugh, McMeans, Robertson, Roche et Turgeon ont soutenu le gouvernement.

## LA RETRAITE DES FONCTIONNAIRES

La loi de la mise à la retraite des fonctionnaires a subi aujourd'hui sa troisième lecture au sénat. Le sénateur Reid a présenté un amendement pour faire tomber du bill la clause qui impose un intérêt de quatre pour cent aux fonctionnaires temporaires qui veulent profiter de la loi. Mais le sénat a décliné cet amendement par un vote de 41 à 20.

## L'UNION DES ÉGLISES

Le bill de l'union des églises protestantes a subi aujourd'hui sa troisième lecture au sénat. Quelques sénateurs ont protesté contre la célérité avec laquelle la majorité a fait passer la loi, d'autres contre la rigueur de la mesure, mais le sénateur Dandurand leur a répliqué qu'ils avaient eu tout le temps voulu pour présenter leurs amendements.

Mais le sénateur Reid a présenté deux amendements que les sénateurs ont repoussés. Le sénateur Roche, un, qui a subi le même sort, et le sénateur Robertson un seul qui a été adopté. Les amendements défaits portaient, comme aux Communes, sur le nom de l'église et sur la manière de prendre le vote des fidèles. Un autre voulait donner le droit de vote aux gens qui supportent financièrement les églises. L'amendement que le sénateur Robertson a fait adopter porte aussi sur la manière de voter et représente un compromis au quel la majorité des sénateurs se sont ralliés. D'après cet amendement, maintenant incorporé dans la loi, les fidèles auront le droit de voter par bulletins, d'après la manière et la forme que chaque congrégation pourra décider. Le vote ne durera pas plus de deux semaines, et l'on pourra ajourner, mais pas plus de dix jours, une réunion à laquelle on prendrait le vote.

## Un train le tue

St-Isidore, Dorchester, 15 (D.N.C.). — M. Gédéon Gagné, marchand bien connu de Saint-Georges de la Beauce, s'est fait tuer accidentellement, hier matin, à un mille de la gare du Grand-Tronc de St-Isidore, alors que son automobile fut frappée par le train en route vers Québec.

Il était environ 9 heures 45 lorsque l'accident est survenu. M. Gagné descendait en automobile à Québec; il était seul dans la voiture qu'il conduisait. On ne sait au juste comment l'accident est arrivé. On croit que M. Gagné n'a pas vu venir le train du Grand-Tronc; tous jours est-il que l'automobile fut violemment frappée par la locomotive. Les officiers du train se portèrent au secours de la victime qu'ils transportèrent dans un wagon. S. G. Mgr Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, était sur le train et administra le sacrement d'Extrême-Onction au blessé. Le Dr Gagné de St-Isidore fut appelé aussitôt, mais à son arrivée il ne put que constater la mort de la victime.

Le cadavre fut laissé à la gare de St-Isidore où le coroner Jolicoeur est allé tenir une enquête.

## Le mouvement des navires

On signalait hier et ce matin le North Shore se dirigeant vers Montréal aux Trois-Rivières (7 heures 40); le Cape Diamond (ascendant), à 4 heures hier au Cap au Saumon; le Cape Trinity à 11 heures du soir hier au Cap au Saumon; le Gaspesia hier au Cap au Saumon; le Petit Métis à 8 heures ce matin, se dirigeant vers Montréal; l'Orca était à 300 milles à l'est de Belle Isle hier après-midi à 3 heures 30; le Megantic et le Cairndhu sont passés au large de Belle Isle hier soir.

Le Metagata est arrivé à Québec à cinq heures ce matin.

## Le temps

Toronto, 15 (S. P. C.). — Température probable dans la région de Montréal: généralement beau et chaud. Vents, averse en certains endroits.



Dans les Cigares

# WHITE OWL

vous avez la qualité et la valeur

3 pour 25¢

Manufacturé par "General Cigar Co. Limited"

"IMPERIAL TOBACCO CO. OF CANADA LIMITED"

Seuls Distributeurs

## Service de Librairie du "DEVOIR"

Les lecteurs du Devoir trouveront les ouvrages suivants au service de librairie du Devoir :

|                                                                                                  |        |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| Fêtes du IIIe centenaire de l'arrivée de Louis Hébert au Canada, par l'abbé A. Couillard Després | \$1.50 |
| Observations sur l'Acadie Française, par l'abbé A. Couillard Després                             | .75    |
| Vie du Père Lacombe, O.M.I., (rédigé)                                                            | 2.00   |
| Débuts d'un missionnaire, par le R. P. Bonaventure Pélouquin                                     | .75    |
| Almanach de la langue française 1924                                                             | .25    |
| Plus qu'elle-même (roman), par Luc Bérard et J.-A. Foisy                                         | .90    |
| Au pays de l'Érable, concours Société St-Jean-Baptiste                                           | .50    |
| Chez nos ancêtres, par l'abbé Lionel Groulx                                                      | 1.25   |
| Nos Voyageurs, par le R. P. E. Lecompte                                                          | .90    |
| Lendemain de conquête, par l'abbé Lionel Groulx                                                  | .75    |
| Silhouettes paroissiales, par le R. P. Louis Lalonde                                             | .35    |
| Couleur du temps, par Michelle LeNormand                                                         | .75    |
| Lettres de Fadette, 8ième et 4ième séries (chacune)                                              | .50    |
| Lettres de Fadette, 5ième série                                                                  | .75    |
| Cocquillages par Marius                                                                          | .35    |
| Le bon langage, cartes, 5ième série, abbé Étienne Blanchard                                      | .75    |
| Dictionnaire du bon langage, par l'abbé Étienne Blanchard                                        | .75    |
| 2000 mots bilingues par l'abbé Étienne Blanchard                                                 | .30    |
| Une maîtrise d'art en Canada, par Emile Vaillancourt                                             | 1.00   |
| Pour qu'on aime la Géographie, par Emile Miller                                                  | 1.25   |
| Comédiens et Amateurs, par Eugène Lassalle                                                       | 1.00   |
| Question ouvrière au Canada (La), par Arthur St-Pierre                                           | .50    |
| Ce que dit la Jeunesse                                                                           | 1.00   |
| Emballage (vers), par l'abbé Apollinaire Gingras                                                 | .25    |
| Histoire du Canada, par l'abbé A. Desrosiers et C. Bertrand                                      | 1.50   |
| Questions scolaires, par Mgr Ross                                                                | .25    |
| Pour l'Exemple, Hommages à M. G. N. Ducharme                                                     | .25    |
| Au cœur de l'histoire, par Raul de Lorimer                                                       | 1.50   |
| Notes historiques sur la Vallée de la Matapédia, abbé Jos. D. Michaud                            | 1.00   |
| Causerie sur l'hygiène par le Dr Hector Palardy                                                  | 1.50   |
| Propos Japonais par le R. P. Urbain Marie Cloutier, O.F.M.                                       | .75    |
| L'Appel de la Race, roman, par Aloné de Lestre                                                   | .80    |
| Les Chasseurs de Noël, roman, Arthur Bouchard                                                    | 1.00   |
| En suivant Jésus, R. Père Baron                                                                  | .60    |
| Vade Mecum de l'employé de bureau, Adolphe Fradette                                              | .60    |
| Ames et Paysages, Léo-Paul Desrosiers                                                            | .75    |
| Théâtre, par Monique                                                                             | 1.00   |
| Miettes, croquis et souvenirs, par M. l'abbé Albert Gravel                                       | .90    |
| Papillons d'Ames, vers, par J.-Adolphe Hurteau                                                   | 1.00   |
| Les trois lyres, par Blanche Lamontagne-Beauregard                                               | .75    |
| Selon l'Vent, par Marie Lamoureux                                                                | .75    |
| Le Massacre de Lachine, roman canadien                                                           | .25    |
| L'iris Bleu, roman canadien, par J.-E. Larivière                                                 | .25    |
| Ma Cousine Mandine, roman canadien, par N.-M. Mathé                                              | .25    |
| La Montagne de Bois, Histoire de la Saskatchewan méridionale, par M. l'abbé Clavis Rondeau       | 1.50   |
| Les Fantômes blancs, roman canadien, par Azylla Rochefort                                        | .25    |
| La Métisse, roman canadien, par Jean Feron                                                       | .25    |

Adresser toutes les commandes, avec remise par chèque au port, mandat ou bon-poste.

A ces commandes, il faut ajouter 10% pour frais de port. On n'accepte les commandes qu'avec l'argent.

Service de Librairie "LE DEVOIR"

336, Rue Notre-Dame Est Montréal

## Le maréchal Foch en deuil

Toulouse 15 (S. P. A.). — Mlle Foch, la plus vieille des sœurs du maréchal, est morte aujourd'hui à l'âge de 82 ans à la demeure familiale de Valentine, dans le département de la Haute-Garonne. Elle y avait passé toute sa vie.

## L'assaillant de Zagloul

Londres, 15 (S. P. A.). — L'arrestation de Sheikh Shawish, l'agitateur nationaliste au Caire, à la suite de l'attentat commis contre Zagloul-pacha, a attiré l'attention des milieux universitaires ici. Shawish fut autrefois professeur d'arabe à l'université d'Oxford et était reconnu comme un universitaire et un écrivain brillant.

Quoi qu'il soit demeuré longtemps en Angleterre, il a toujours été reconnu, dit le Daily Mail, pour sa haine du peuple britannique et ses écrits dans la presse égyptienne furent toujours d'une extrême rigueur, ce qui lui aliéna même certains de ses partisans.

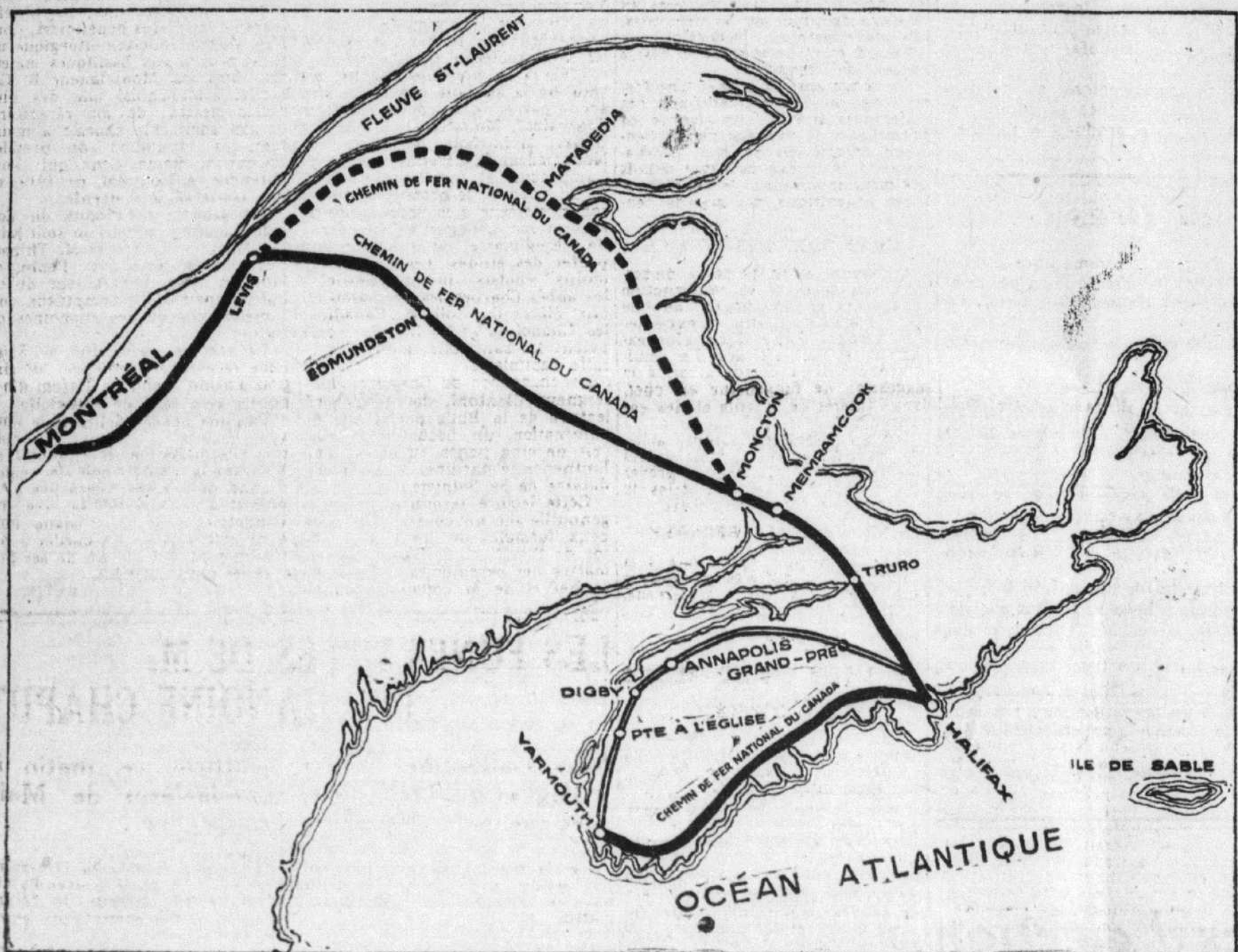
## Pas des Débutants — Des Spécialistes

Notre main-d'oeuvre se spécialise dans les travaux en CUIVRE, BRONZE et FER MAR-TÉLE et sait rendre votre idée "à vous" EXACTEMENT.

Les Ouvrages d'Art en Cuivre-Ltée

247, Sanguinet Tél. Est 0143

## Par où passeront les pèlerins d'Acadie



## Six jours au pays d'Évangéline

Horaires du voyage en Acadie organisé par le "Devoir", via les Chemins de fer nationaux du Canada

|                                                                                                                                                   |                                                    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|
| Départ Montréal, gare Bonaventure, le 17 août, à 5 heures de l'après-midi                                                                         |                                                    |
| Arrivée... LÉVIS                                                                                                                                  | 10 heures du soir... Dimanche... 17 août           |
| Arrivée... EDMUNSTON                                                                                                                              | 6 heures du matin... Lundi... 18 août              |
| Premier contact avec l'Acadie — 6 heures d'arrêt                                                                                                  |                                                    |
| Départ... EDMUNSTON                                                                                                                               | 11 heures du matin... Lundi... 18 août             |
| Arrivée... MONCTON                                                                                                                                | 8 heures du soir... Lundi... 18 août               |
| Départ... MONCTON                                                                                                                                 | Minuit... Lundi... 18 août                         |
| Arrivée... GRAND-PRÉ                                                                                                                              | 8 heures du matin... Mardi... 19 août              |
| Une journée complète à Grand-Pré, au cœur même du pays d'Évangéline                                                                               |                                                    |
| Départ... GRAND-PRÉ                                                                                                                               | 7 heures du matin... Mercredi... 20 août           |
| Arrivée... ANNAPOLIS                                                                                                                              | 9 heures 30 du matin... Mercredi... 20 août        |
| Départ... ANNAPOLIS                                                                                                                               | 1 heure 30 de l'après-midi... Mercredi... 20 août  |
| Arrivée... DIGBY                                                                                                                                  | 2 heures de l'après-midi... Mercredi... 20 août    |
| Départ... DIGBY                                                                                                                                   | 2 heures 30 de l'après-midi... Mercredi... 20 août |
| Arrivée... POINTE-A-L'ÉGLISE                                                                                                                      | 3 heures 30 de l'après-midi... Mercredi... 20 août |
| Départ... POINTE-A-L'ÉGLISE                                                                                                                       | 10 heures du soir... Mercredi... 20 août           |
| Arrivée... YARMOUTH                                                                                                                               | 11 heures 30 du soir... Mercredi... 20 août        |
| Arrivée... HALIFAX                                                                                                                                | 9 heures du matin... Jeudi... 21 août              |
| Séjour de 9 heures dans la capitale de la Nouvelle-Ecosse                                                                                         |                                                    |
| Départ... HALIFAX                                                                                                                                 | 6 heures du soir... Jeudi... 21 août               |
| Arrivée... MEMRAMCOOK                                                                                                                             | 7 heures du matin... Vendredi... 22 août           |
| Départ... MEMRAMCOOK                                                                                                                              | Midi... Vendredi... 22 août                        |
| Arrivée... MONCTON                                                                                                                                | 1 heure de l'après-midi... Vendredi... 22 août     |
| L'après-midi et la veillée dans ce grand centre acadien                                                                                           |                                                    |
| Départ... MONCTON                                                                                                                                 | Minuit... Vendredi... 22 août                      |
| Arrivée... MATAPEDIA                                                                                                                              | 7 heures du matin... Samedi... 23 août             |
| Le voyage de retour se fait de jour par la magnifique vallée de la Matapédia pour longer ensuite toute la côte sud du Saint-Laurent jusqu'à Lévis |                                                    |
| Arrivée... LÉVIS                                                                                                                                  | 4 heures de l'après-midi... Samedi... 23 août      |
| Arrivée... MONTREAL                                                                                                                               | 10 heures du soir... Samedi... 23 août             |

Prix des billets: Lit du bas, \$80.00; lit du haut, \$75.00; compartiment pour deux, \$95.00 chacun. Tous frais compris

Adresser les commandes de billets et les demandes de renseignements au directeur du voyage en Acadie, le "Devoir", case postale 4020; téléphone Main 7460.

ITINÉRAIRE

Prière de retenir sa place sans retard.

## CALENDRIER

BEAU. QUELQUES AVERSES.  
MAXIMUM ET MINIMUM  
Aujourd'hui maximum 47.  
Minimum 28.  
Même date l'an dernier, 78.  
Minimum aujourd'hui 55.  
Même date l'an dernier, 55.  
BAROMETRE  
8 h. a.m. 29.69, 11 h. a.m. 29.88, 1 h. p.m. 29.87.  
Dernier quartier, le 23, à 11 h. 42 m. a.m.  
Nouvelle lune, le 31 à 2 h. 48 m. du soir.

# LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et le service de dépêches du monde entier

## DEMAIN

Demain: MERCREDI, 16 juillet 1924.  
Notre-Dame du Mont-Carmel  
Lever du soleil, 4 h. 26.  
Coucher du soleil, 7 h. 44.  
Lever de la lune, à 8 h. 01.  
Même date l'an dernier, 55.  
BAROMETRE  
8 h. a.m. 29.11, 11 h. a.m. 29.90, 1 h. p.m. 29.91.

## M. Meighen veut que le gouvernement construise lui-même le pont

Cet avant-midi au parlement fédéral la discussion a roulé sur le projet de construction du nouveau pont de Montréal à la rive sud — Le chef de l'opposition trouve que le cabinet n'a pas le droit d'étendre les pouvoirs de la Commission du port.

Ottawa, 15 (D.N.C.) — Le parlement a étudié ce matin la question du pont de Montréal. L'opposition et principalement M. Meighen n'aime pas la manière dont le gouvernement va procéder, il préférerait que le cabinet le construise directement mais les libéraux prétendent que c'est une manière pour l'opposition de s'opposer au projet et que la Commission du port est le corps le plus compétent. De nombreux libéraux, M. Archambault, entre autres, et le promoteur du projet M. Cardin, ont parlé en faveur. M. Meighen a alors expliqué sa pensée, le pont est certainement indispensable, dit-il, mais le gouvernement n'a pas le droit d'étendre les pouvoirs, la juridiction de la Commission du port de Montréal, pour lui permettre de construire un pont. C'est une autre manière d'agir par l'intermédiaire d'un autre corps et d'éviter toute responsabilité. Le gouvernement doit faire exécuter ses travaux lui-même, la Commission du port n'a pas d'autres pouvoirs que ceux d'administrer le port. M. Marler défend le gouvernement en disant que la Commission du port est le corps le plus compétent pour s'occuper du pont car les quais qu'elle dirige s'étendent bientôt sur les 2 rives du fleuve et le pont lui servira de trait d'union entre ses quais. De plus lorsque la Commission aura obtenu les pouvoirs nécessaires du parlement, elle pourra ensuite demander des contributions au parlement provincial et à la ville de Montréal.

## La Nouvelle-Zélande accepte

Wellington, 15 (S. P. A. via Reuter). — Le gouvernement Massey a décidé d'accepter l'invitation du gouvernement sud-africain et il enverra une délégation au parlement de la Nouvelle-Zélande pour visiter l'Afrique-Sud. Cette délégation comprendra un membre de chacun d'eux partis à la Chambre des représentants et un membre du Conseil législatif.

## Feu M. J. Adolphe Madore

On nous apprend le décès de M. J. Adolphe Madore, ancien fonctionnaire aux postes, à Montréal. M. Madore, âgé de 69 ans, est mort cet avant-midi, à son domicile, 742, rue

Saint-Hubert. Lui survivent: sa femme, (née Marie Fréchette), deux fils: MM. Lionel et Horace Madore, et une fille, madame Ernest Bilodeau, d'Ottawa, femme de notre ami camarade, M. Ernest Bilodeau. M. Madore avait perdu ces mois-ci un fils, M. Louis Madore, avocat à Edmonton, Alberta. Nos sympathies à la famille.

## Croiseurs attendus à Québec

Québec, 15 (D.N.C.) — Le croiseur H. M. S. "Hood" de la flotte de guerre britannique est attendu à Québec le 18 août. Il sera accompagné du "H. M. S. Repulse". Cette nouvelle vient d'être annoncée par le général Landry, commandant du district militaire de Québec. Les deux vaisseaux de guerre demeureront ici jusqu'au 2 septembre.

## LA NOUVELLE BANQUE ALLEMANDE DÉMISSION-OR

Le projet est maintenant complet — Les directeurs seront allemands mais un conseil de contrôle sera formé pour moitié d'étrangers.

BERLIN, 15 (S. P. A.). — On a complété le projet de loi pour établir la banque d'émission-or prévue par le rapport des experts. Ce projet a été soumis à la commission de réparations. Les journaux rapportent que sir Robert Kindersley, membre du comité d'organisation de la banque a approuvé les points essentiels du projet. La banque sera conduite d'après des principes similaires à ceux de la Reichsbank. La direction sera composée exclusivement d'Allemands, mais les activités de la banque seront surveillées par un conseil général de 14 membres. Sept membres de ce conseil seront allemands et les autres seront nommés par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'Italie, la France, la Belgique, la Suisse et la Hollande comme créanciers de la nouvelle banque. Le gouvernement émettra une monnaie sous le nom de "reichsmark-noten" ayant une valeur inscrite de 10 marks et plus.

## POUR LIMITER LES NARCOTIQUES

Les délégués chargés de préparer un projet de convention internationale ne s'entendent pas.

GENEVE, 15 (S. P. A.). — Les délégués spéciaux des gouvernements qui tentent de préparer le brouillon d'une convention pour être soumise à la conférence internationale sur l'opium, en novembre prochain ne s'entendent pas. La France et la Hollande d'un côté et la Grande-Bretagne de l'autre ont d'importantes divergences de vues. La France veut limiter l'emploi des narcotiques et le commerce des drogues par le contrôle de la contrebande et des ventes illégales, tandis que la Grande-Bretagne veut limiter la production manufacturière de ces produits dans tous les pays. Il est probable que si les Etats-Unis ne peuvent obtenir qu'on limite la production agricole de l'opium et de la feuille de coca, ils appuieront la Grande-Bretagne pour qu'on limite au moins la production manufacturière.

## La situation au Brésil

BUENOS-AYRES, 15 (S. P. A.). — D'après le communiqué officiel du gouvernement, les troupes fédérales auraient conservé leurs positions autour de Sao-Paulo et auraient même fait des avances en certains endroits. Au contraire, d'après les rapports individuels, les rebelles font des gains considérables.

BUENOS-AYRES, 15 (S. P. A.). — Le navire allemand *General Delgado* a fait tenir une dépêche du navire britannique *Andes*, qui a quitté Santos à midi hier, disant que la situation est sérieuse et que les rebelles sont à huit milles de la ville.

## Les systèmes d'identification

LA SEANCE DE CET AVANT-MIDI AU CONGRES DES CHEFS DE POLICE A PORTE SUR LE SYSTEME BERTILLON — EN EXCURSION A SAINTE-ROSE

La séance de cet avant-midi, au congrès international des chefs de police, a été consacrée à la discussion du système d'identification. Depuis quelques années le système d'identification Bertillon s'est généralisé dans toutes les villes des Etats-Unis et du Canada. Les résultats qu'il a donnés à Montréal, par exemple, ont été une illustration pour les autres villes américaines. Il a permis de traquer les pires bandits, de déceler leur présence et leur participation à certains crimes et a aidé à constituer contre eux des preuves irréfutables. Le système Bertillon et les divers systèmes d'identification en général ne sont appelés à donner leur plein rendement qu'en tant qu'ils puissent se généraliser. Les marques d'identification du système Bertillon, par exemple, ne peuvent servir que dans les villes où on le pratique. Ainsi si Montréal envoyait le signal d'un apache d'après le système Bertillon à une ville qui n'emploie pas, ce serait à peu près peine perdue.

Si au contraire toutes les villes emploient les mêmes méthodes, les apaches sont susceptibles d'être toujours reconnus partout, et en outre les communications entre les corps de police seront de beaucoup plus simplifiées et plus efficaces. Cette nécessité d'un accord universel s'impose depuis longtemps. Aux Etats-Unis, on travaillait depuis dix années à l'obtenir et à l'imposer par une loi du congrès. Le 23 avril dernier, le congrès a été saisi d'une mesure dans ce sens qui sera adoptée prochainement selon toute probabilité. Toute ville de dix mille habitants aura un département d'identification du système Bertillon et fera partie d'une sorte d'affiliation.

Au Canada, de concert avec le département de la justice fédéral, un bureau d'identification national d'après le système Bertillon a été formé qui inclut tous les départements de police du pays. Après la séance, les congressistes sont partis en automobiles pour un voyage d'agrément à Ste-Rose.

## Douze Doukhobors parviennent à se sauver

Nelson, C.A., 15 (S.P.C.) — Des 16 Doukhobors qui furent encerclés par les incendies de forêts hier, 12, dont 9 grièvement brûlés, sont parvenus à se sauver. Les chevaux avec lesquels ils se sont sauvés sont tellement brûlés qu'ils sont maintenant sans utilité. Le village de Porcupine Creek est entièrement détruit. On considère la mine Wilcox comme perdue et les habitants de West Arrow Park ont demandé de l'aide à Nakus.

## Le nom de la Banque d'Hochelaga

UNE LETTRE DE LA LIGUE D'ACTION FRANÇAISE AUX ADMINISTRATEURS DE CETTE BANQUE

La Ligue d'Action Française a fait tenir ce matin aux journaux français de Montréal une lettre aux directeurs de la Banque d'Hochelaga en instance présentement à Ottawa pour obtenir la permission de changer le nom de leur maison, en celui de la Banque Canadienne Nationale, ou National Canadian Bank, en anglais. Après avoir dit qu'une partie importante des déposants de la banque verrait vraisemblablement dans la traduction d'un nom français un manque de dignité, la Ligue d'Action Française demande à la Banque d'Hochelaga de renoncer à traduire son nom français en anglais et lui suggère d'adopter le nom de Banque Nationale du Québec, pour éviter toute ambiguïté avec celui de Banque Nationale de Québec.

## Les courses de chevaux

Paris, 15 — Elles sont de plus en plus en faveur en France, et le spectacle du Grand Prix prouve bien qu'elles ne constituent plus un divertissement réservé à une classe restreinte de la société. Aussi peut-on imaginer les grosses sommes qui sont engagées au pari mutuel. En 1920, sur les hippodromes parisiens, il a été engagé 1,036 millions de francs; en 1921, 1,083 millions; en 1922, 998 millions, et en 1923, 1,059 millions! Mais ce qui surprend, c'est que très souvent des tickets portant le nom de chevaux gagnants demeurent impayés. C'est ainsi qu'en 1923, le montant de ces tickets dont le remboursement ne fut pas demandé s'est élevé sur nos hippodromes à 618,000 francs!

## La publicité

Londres, 15 (S.P.A.). — La convention internationale de publicité a employé le deuxième jour à entendre des membres de l'ancien gouvernement conservateur: M. Stanley Baldwin, sir Robert Horne et Sir Philip Lloyd-Graene, qui ont parlé de l'effet qu'aurait la publicité pour établir une nouvelle vie économique et la prospérité en Europe. M. Baldwin a rappelé son expérience en publicité grâce aux stages qu'il a fait au *Board of Trade*, comme chancelier de l'Echiquier et comme premier ministre. Il a dit toute l'importance de la publicité dans le monde commercial actuel. Il dit qu'une honnête publicité est nécessaire pour rapprocher les nations, les gouvernements, les politiciens, les marchands et le public en général. Il croit aux possibilités d'une paix générale grâce à la Société des Nations. Il espère qu'une société internationale de publicité puisse avoir un même résultat dans le monde commercial.

## C'est le tour de la région nord

LA VILLE SONGE A UTILISER UNE PARTIE DE LA PROPRIÉTÉ DES SULPICIENS POUR EN FAIRE UN GRAND PARC PUBLIC — LE PROJET EST A L'ETUDE

Les membres du comité exécutif, qui siègent régulièrement durant les vacances, étudient en ce moment un projet dont la réalisation doterait l'extrême-nord de la ville d'un superbe parc public, aussi vaste que le parc Lafontaine. Un groupe de citoyens de la région s'occupent très activement de l'affaire. Au nord du boulevard Crémazie et de la Côte Saint-Michel, les Messieurs de Saint-Sulpice possèdent un immense terrain dont la superficie représente environ 26 millions de pieds. Il est borné d'autre part par la municipalité de Ville Saint-Michel; au nord, par le quartier Ahuntsic; et à l'ouest par la rue Saint-Hubert, qui sera ouverte, une fois l'entreprise menée à bien. Le parc projeté, d'une superficie de 95 acres, occuperait le centre de cet immense terrain. Les alentours du parc seraient lotis et les terrains vendus pour y construire des résidences choisies. Le projet comporte l'homologation d'un bon nombre de rues: ce sont les suivantes: de l'ouest à l'est, les rues Louvain, Trinidad, de Hertel et Muir; du nord au sud: les rues Christophe-Columb, de la Roche, Chambord, du Sacré-Coeur, des Ormes, Olympia, Hamel, Carotte et Papineau. Un règlement plus sévère réglera les constructions dans les rues en bordure du parc et avoisinantes, afin de conserver l'esthétique de l'endroit et d'y amener une classe choisie de citoyens. On songe aussi à donner une forêt arborescente aux intersections des différentes artères. En somme les promoteurs de ce grand projet tiendront compte des notions d'urbanisme dont on fait tant état depuis quelques années dans le développement excentrique des grands centres.

## L'INSPECTION DES EDIFICES

A l'avenir, les inspecteurs du service municipal de la construction voyageront en automobile, au lieu d'en tramways, afin d'expédier leur besogne d'une façon plus expéditive et plus efficace. Le comité exécutif en a décidé ainsi, à la suggestion de l'ingénieur en chef, dans l'intérêt de la ville et des entrepreneurs. Trois automobiles seront achetées immédiatement et trois autres plus tard, afin de ne pas grever trop le budget du service; et les six inspecteurs seront bien servis.

## UNE CONDUITE REPARÉE

Les travaux de réparations à la conduite d'eau qui s'est rompue à l'angle des rues Albert et Greene, seront terminés demain soir.

## Le plus beau livre de l'année

Nous venons de recevoir un livre tout récent qui offre le grand avantage d'être relié avec grand soin. Un fort volume de XV-608 pages, avec portrait. (broché: \$2.50 — relié: \$4.00, franco \$4.30)

Ces sermons se recommandent tout spécialement au clergé par leur grande valeur intrinsèque. On y trouve un emploi judicieux de l'écriture et de l'expression, un raisonnement clair, simple, à la portée de tous les fidèles, une piété communicative, etc. Cet ouvrage peut rendre service comme livre de lecture spirituelle. On lira avec profit, pendant la retraite annuelle, l'exposé magistral des grandes vérités. La plupart de ces sermons ayant été faits à des prêtres, on y trouve plusieurs sujets, comme l'esprit de foi, le détachement des parents, la relecture dans le péché, etc., qui font d'admirables méditations pour une retraite du mois. Les sujets divers fournissent une abondante matière pour les circonstances les plus diverses. Le plan, qui précède chaque discours, permet de se rendre compte, d'un simple coup d'oeil, de la partie que l'on peut utiliser. Quelques références mises à propos dispensent de recherches souvent fastidieuses. Cet ouvrage rendra de grands services tout pour ordination, fête, etc. Imprimé sur beau papier, en caractères qui reposent la vue, le volume a une superbe apparence. C'est un des premiers du genre à paraître au pays.

Ce sermonnaire se divise en quatre parties: A des séminaristes (onze sermons); A des religieux (quatre sermons); Les grandes vérités (neuf sermons); Sujets divers (vingt-deux sermons).

## BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Vous trouverez ci-inclus 8... En retour veuillez donc envoyer à l'adresse ci-jointe... exemplaires reliés des Sermons du T. R. P. Moreau. Votre tout dévoué, (Signature). (Adresse) Service de librairie du Devoir.

## L'installation de Mgr Curotte à Saint-Jean de Latran

L'imposante cérémonie s'est déroulée dimanche le 15 juin — Mgr Moretti, archevêque de Laodicée, présidait — Mgr Lepicier et Mgr Serafini étaient les parrains du nouveau prélat et deux jeunes abbés canadiens étaient ses témoins — Un groupe d'étudiants du Collège canadien et quelques personnes de Montréal offrirent à Mgr Curotte le somptueux costume de choeur des chanoines de Latran

Rome, 19 juin, (Par courrier spécial au *Devoir*) — Nous avons eu, le dimanche 15 juin, une fête religieuse canadienne de première classe, à l'occasion de l'installation de Mgr Curotte, dans l'archi-basilique de Saint-Jean de Latran. Tous les compatriotes faisaient couronne autour du nouveau chanoine, et c'était pour eux un motif de légitime fierté, d'occuper des "places réservées dans la grandiose abside de la cathédrale du pape. L'imposante cérémonie a eu lieu à 8 heures 30 du matin, entre l'office canonial et la grand-messe solennelle de la fête de la sainte Trinité. Son Eminence le cardinal Pomplii, vicaire de Sa Sainteté, et archevêque de la basilique du Latran, devait la présider; mais, empêché par un engagement pris, il y a plusieurs mois, il déléguait son vicaire Monseigneur F. Moretti, archevêque de Laodicée. La première partie de la cérémonie se déroula dans la salle capitulaire, Monseigneur F. Moretti, Monseigneur G. Festa, archevêque de Nicée, et Monseigneur C. Sica, archevêque de Damas, occupèrent les trois fauteuils d'honneur. L'élu à la nouvelle dignité, revêtu de la soutane prélatique, était accompagné de ses deux éminents "parrains", Monseigneur A.-M. Lepicier, archevêque de Tarse, et Monseigneur G. Serafini, évêque de Lampsaque, et secrétaire de la S. C. du Concile; le premier avait été son professeur à la Propagande, le second son collègue à l'Université de l'Apollinaire, où il est encore préfet des études. Les deux "témoins" choisis furent: messieurs les abbés Charbonneau et Saint-Aubin, élèves du Collège Canadien; les Chanoines et les invités occupèrent les banquettes autour de la salle capitulaire. Le chancelier du Chapitre, Monseigneur Giordani, donna d'abord lecture de la Bulle pontificale de nomination, un document manuscrit de cinq pages, signé par Son Eminence le cardinal V. Vanutelli, diacre de Sa Sainteté. Cette lecture terminée, l'élu s'agenouilla sur un coussin, et lit les deux formules de profession de foi de Pie IV et de Pie X. Puis le maître des cérémonies le revêtit du rochet et de la cotta, et Monseigneur Curotte se dirigea vers le

général du Chapitre lui imposa la barrette. Alors le cortège se forma de tout le clergé présent, et se rendit en procession à la basilique; le nouveau chanoine est accompagné de Monseigneur G. Straniero, doyen du Chapitre, et Monseigneur G. Quadri. On se rendit tout d'abord à l'autel du Saint-Sacrement, et, après une courte prière, à l'autel papal, que l'élu baise, en témoignage de vénération, envers les SS. apôtres Pierre et Paul, et le Souverain Pontife. De là il est conduit à la stalle du choeur, qu'il doit désormais occuper. Cette première partie de la cérémonie terminée, le cortège retourne à la salle capitulaire, où Monseigneur le chancelier lit l'acte officiel de la prise de possession, et les membres du Chapitre donnent l'accablée à leur nouveau collègue: tout les invités font de même. Enfin, tous reviennent au choeur, où la grand-messe est chantée. La présence des deux archevêques, du Chapitre au grand complet, comprenant les chanoines, les bénéficiaires, et les clercs bénéficiaires, donnait à cette fonction liturgique un éclat propre aux basiliques majeures romaines. Monseigneur R. Casimiri avait choisi une des plus belles messes de son répertoire, et son admirable chorale a maintenu sa réputation de premier choeur de Rome. Ceux qui l'ont entendue, à Montréal, en 1919, en ont conservé le souvenir. Un groupe d'étudiants du Collège Canadien, auquel se sont joints M. C. Mathys et M. Thibault, et madame J.-D. Pepin, de Montréal, ont offert à leur compatriote le somptueux costume de choeur des chanoines du Latran.

La semaine prochaine, le Saint-Père recevra en audience "di ringraziamento" celui qui vient d'annoncer, avec tant de bienveillance, par une pensée délicate, le nouveau dignitaire a demandé et obtenu l'autorisation de conduire au Vatican, la petite colonie canadienne, qui ne manquera pas d'exprimer à Sa Sainteté, sa vive reconnaissance pour l'insigne honneur qu'elle vient d'accorder à notre cher pays, et à l'un de ses prêtres les plus méritants. TESTIS.

## LES FUNERAILLES DE M. LE CHANOINE CHAPUT

Mgr Guillaume Forbes a officié ce matin à l'église du Très Saint-Nom-de-Jésus de Maisonneuve — Nombreuse assistance.

Les funérailles du chanoine Chaput, ancien curé de Chateauguay, ont été célébrées avec pompe, ce matin, en l'église paroissiale du Très Saint Nom de Jésus de Maisonneuve, Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, a chanté la messe solennelle de requiem, assisté de M. le chanoine Marlow, de Valleyfield, comme prêtre assistant; de M. le chanoine Bissonnette, de Valleyfield, et de M. l'abbé Bourbonnais, curé de Chateauguay, comme diacre et sous-diacre d'honneur; de M. l'abbé Hébert, supérieur de l'Assomption, de M. l'abbé McComber, de Chateauguay, comme diacre et sous-diacre d'office. MM. les abbés Ed. et R. Contant, gérés respectivement du Très-Saint-Nom-de-Jésus et de St-Jean-Baptiste de la Salle, neveux du défunt, ont célébré des messes aux autels latéraux. On a remarqué au choeur la présence de Mgr A.-E. Deschamps, vicaire général du diocèse; Mgr Le Baillet, curé de la Nativité; du chanoine Sabourin, de Valleyfield; du chanoine Mousseau, de l'archevêché; du chanoine Jamin, curé de Saint-Eduard; du chanoine Lesage, curé de Saint-Jacques-Achigan; du R. P. Vaillancourt, de Rigaud, du R. P. Prieur de la trappe d'Oka. La dévotionnelle mortelle sera transportée à Chateauguay, durant la matinée, et sera inhumée demain à l'issue de la messe de huit heures.

## Il absorbe de l'acide carbolique

Sherbrooke, 15 (D. N. C.). — Le Dr L.-C. Bouchard, coroner du district de Saint-François, est allé hier tenir une enquête sur la mort d'un nommé Rancan Bean, cultivateur, cinquante-deux ans, décédé sur sa ferme à deux milles de Stanhope, dimanche après-midi. Le défunt souffrait de dépression mentale depuis quelque temps et dimanche il absorba une forte dose d'acide carbolique dont il mourut quelques minutes plus tard.

## Une pluie bienfaisante

Vancouver, 15 (S. P. C.). — Une forte pluie est tombée sur le district de Vancouver. C'est la première depuis le 17 juin. Dr. Demons, sur l'île Vancouver, on dit que la pluie s'est continuée jusqu'au matin. Dans le district de Haslam Lake, qui était menacé de dévastation par les feux de forêts, on croit que la pluie a sauvé la situation. Le feu continue à Narrow Arm, près de Schell, et grimpe sur le versant de la montagne. Dans certaines localités, on a un grand besoin de la pluie.

## La "Commercial Law League"

Le trentième congrès de la Commercial Law League of America a été inauguré hier à l'hôtel Mont-Royal. Six cents délégués se sont enregistrés. Le maire leur a souhaité la bienvenue.

## Une aubaine pour les amateurs de radio

Le DEVOIR a le plaisir d'annoncer à ses lecteurs la publication à partir de mercredi prochain, le 16, d'une série d'articles inédits

## Sur la radiographie, par l'abbé Th. Moreux,

directeur de l'Observatoire de Bruges, célèbre astronome et physicien français

Ces articles, extraits de l'ouvrage *Construisez vous-même votre poste de téléphonie sans fil* qui vient de paraître chez l'éditeur Gaston Doin, sont reproduits par nous par permission spéciale.

C'est le traité le plus complet et le plus facile à comprendre. Jusqu'ici, aucun journal français d'Amérique n'en a publié qui soit d'une égale valeur.

## Le texte sera illustré de dessins exécutés par M. l'abbé Moreux lui-même

Comme cette aubaine est réservée aux seuls lecteurs du DEVOIR, nous prions ceux de nos amis qui voudraient se mettre au courant de la radiotéléphonie et surtout de la terminologie française de cette science récente, de ne pas manquer de retenir des numéros du journal de mercredi chez leur dépositaire ou par la poste, s'ils habitent hors de Montréal.

Sujets traités par l'abbé Moreux:

L'apprentissage.

Les antennes-bobines et condensateurs.

Les termes du métier.

Le matériel.

La téléphonie sans fil.

Réception-émission.

Les pannes-causes et remèdes.

Qu'on note bien que la publication commence

**Demain Mercredi, le 16 juillet**

Lisez ces chroniques, apprenez la technique d'un savant, la terminologie d'un guide sûr.

Parlez-en autour de vous; soyez propagandistes.

## Le congrès des apiculteurs

LES APICULTEURS DU MONDE ENTIER SE REUNIRONT A QUEBEC DU 1ER AU 4 SEPTEMBRE. LES SEANCES SERONT BILINGUES — NOMBREUSES EXCURSIONS — LES CONGRESISTES SERONT A MONTREAL LE 8 SEPTEMBRE.

Quebec, 15. — Le septième congrès international d'apiculture aura lieu à Québec du 1er au 4 septembre.

Voici une lettre signée du secrétaire général Léon Tombu et de M. Cyrille Vaillancourt annonçant aux apiculteurs le prochain congrès de Québec.

Monsieur et cher confrère,

En sa séance de clôture, le VIIe Congrès International d'Apiculture, tenu à Marseille en 1924, a décidé que le Congrès suivant aurait lieu à Québec (CANADA), en 1925. Mais pour des raisons multiples, particulièrement d'ordre économique, le Comité organisateur de ces nouvelles assises se vit obligé de retarder celles-ci d'un an, les fixant ainsi en septembre 1924.

C'est à ce nouveau congrès, à l'organisation duquel le comité québécois et la commission internationale ont, en vue d'en faire une réunion d'une importance exceptionnelle, apporté tous leurs soins et consacré tous leurs efforts, que nous avons l'honneur de vous inviter aujourd'hui.

Romaneux ainsi avec la tradition, les organisateurs ont réduit le nombre des questions à quatre. De la sorte au lieu de ne leur accorder qu'un examen superficiel, ce qui est fatal lorsque le programme du Congrès est surchargé, chacune d'elle fera l'objet d'une étude approfondie, tel qu'il ne sera plus nécessaire d'y revenir dans la suite.

D'autre part, et ceci constitue aussi une autre innovation, — certaine de ces questions et particulièrement la première, seront l'objet de discussions théoriques appuyées sur des démonstrations pratiques complètes, dont la réunion des éléments aura retenu toute l'attention du Comité organisateur.

Comme vous pouvez le voir au programme ci-joint, le Congrès comportera une série d'exercices très intéressants et qui, à elles seules, seraient capables d'émouvoir à Québec, des Congressistes, même des régions les plus éloignées.

### PROGRAMME

Le VIIIème Congrès International d'Apiculture aura lieu à Québec du 1er au 4 septembre 1924, pour la partie académique et se poursuivra jusqu'au mercredi suivant (au 11 septembre) pour les excursions.

Le congrès sera bilingue, c'est-à-dire qu'il y aura une section française et une section anglaise.

Tous les travaux présentés au congrès seront traduits soit en français, soit en anglais.

Les rapporteurs qui seront présents au congrès liront eux-mêmes leurs travaux.

Un seul sujet sera discuté par séance.

Tous ceux qui feront des travaux sur ces sujets voudront bien les faire parvenir à Cyrille Vaillancourt, ministre de l'Agriculture, Québec, le 15 juin 1924, afin d'avoir le temps de faire traduire ces travaux.

Ce congrès s'ouvrira à Québec, le lundi 1er septembre, à 2 heures de l'après-midi, à la salle des Chevaliers de Colomb, 73, Grande-Allée. Cette cérémonie aura lieu dans l'ordre suivant:

(a) Discours des présidents provinciaux; (b) Discours du ministre de l'Agriculture du Canada; (c) Discours du ministre de l'Agriculture de Québec; (d) Discours du maire de Québec; (e) Présentation des délégués; (f) Allocution du secrétaire général, au nom de la Commission Internationale; (g) Election du bureau définitif.

Les séances suivantes se tiendront aux édifices du Parlement.

Le mardi 2 septembre, à 9 heures du matin: Première séance régulière des deux sections pour examiner la première question: "Sélection d'élevage artificiel des reines suivant les méthodes modernes et autres". Formation des nuclei, expédition des mères, des nuclei et des essaims". Ces discussions seront accompagnées de démonstrations pratiques. Les démonstrateurs seront M. R. H. Willis et Prud'homme.

A 130 h. de l'après-midi: Visite de la ville de Québec et de ses alentours en auto.

A 330 h. de l'après-midi. Deuxième séance pour examiner la deuxième question: "Les relations internationales à entretenir entre chaque pays pour la vente et l'écoulement des produits et sous-produits apicoles". Contrôle de l'essaimage".

Le mercredi 3 septembre, à 9 h. du matin: Troisième séance pour examiner la troisième question: "Les meilleures méthodes (légalisation, traitements ou remèdes) pour combattre le plus efficacement possible les maladies contagieuses chez les abeilles".

A 2 h. de l'après-midi: Quatrième séance pour examiner la quatrième question: "De l'organisation d'associations et de moyens de propagande pour augmenter la consommation du miel et en faciliter la vente".

(Cette dernière séance sera tenue à la salle des Chevaliers de Colomb, 73, Grande-Allée).

Le jeudi 4 septembre, à 9 h. du matin: "Adoption des vœux, élection éventuelle de nouveaux membres de la Commission Internationale et fixation du lieu et de la date du prochain Congrès International".

Jeudi après-midi: Visite de l'exposition.

Le vendredi 5, à 8 h. du matin: Départ de Québec pour Sainte-Anne-de-la-Pocatière, sur la Ferme expérimentale du gouvernement fédéral. Visite de la ferme et démonstrations pratiques sur l'apiculture; retour à Québec à 7 h. de l'après-midi.

Le samedi 6, à 8 h. du matin: Départ de Québec: Excursion sur le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Saguenay avec arrêt à quelques endroits; retour à Montréal lundi matin à 9 heures.

Le lundi 8 septembre, à 9 h. du matin: Déjeuner.

930: Retour vers l'hôtel de ville pour réception par le maire de Montréal.

## Superficie et état des récoltes

CHIFFRES FOURNIS PAR LE BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE, DIVISION DE L'AGRICULTURE — L'ENTREE EXTRAORDINAIRE DE LA SAISON — LE BESOIN DE PLUIE EST GRAND

Ottawa, 11 juillet 1924. — Le Bureau fédéral de la statistique a publié un bulletin donnant (1) une estimation préliminaire des étendus semés en céréales et pommes de terre pour la saison de 1924, et (2) un rapport sur l'état de toutes les cultures au 1er juin. Un tableau comparatif de l'étendue et de l'état des récoltes, par provinces le 30 juin est actuellement en préparation et sera publié dans quelques jours.

SUPERFICIES EN CEREALES ET POMMES DE TERRE

Suivant les rapports des correspondants agricoles à la fin de juin, la superficie totale semée en blé pour la saison de 1924 est de 21,676,200 acres, au lieu de 22,674,864 acres, rapport occupé en 1923. La diminution est donc de 998,664 acres, ou de 4 p.c. La superficie en blé d'automne est de 733,700 acres au lieu de 815,706 acres, superficie sur laquelle les récoltes ont été faites l'an dernier, la diminution constatée étant de 82,006 acres, ou de 10 p.c. La superficie en blé de printemps, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,193 acres, ou de 2 p.c. L'orge occupe 2,879,000 acres au lieu de 2,784,571 l'an dernier, soit une augmentation de 94,429 acres, 20,942,500 acres au lieu de 21,858,158 acres en 1923, ce qui donne une diminution de 915,658 acres, ou de 4 p.c. L'avoine occupe 14,688,000 acres, au lieu de 14,387,807 acres l'an dernier, soit une diminution de 290,

# LETTRE DE FADETTE

J'ai reçu une lettre, aussi grise que le papier sur lequel elle est écrite, d'une jeune fille qui habite un village où elle prétend mourir d'ennui, parce qu'elle a besoin de plus d'horizon et de liberté et parce qu'elle a des aspirations vers une vie plus élevée et plus utile. "Je m'enlise dans cette monotonie, j'y étouffe, je désespère d'y trouver le bonheur auquel j'ai droit. Comprenez-vous, Fadetle, et voulez-vous me parler et m'aider?"

Mais pour vous répondre, pauvre Grise, il faudra me répéter, ressasser des vérités écrites ici bien des fois, des vérités que vous savez mais dont vous ne voulez pas vivre.

Vous rêvez d'une vie plus élevée, de dévouements héroïques peut-être, et vous oubliez que le premier héroïsme et le seul nécessaire, est l'acceptation courageuse de la vie telle que Dieu la veut pour vous.

Nous naissons en état de dépendance, nous dépendons de toutes sortes de conditions particulières: conditions de pays, de race, de milieu, d'éducation, de santé, d'intelligence, de fortune, car personne n'est libre de faire son choix, et c'est là la seule grande égalité humaine.

En outre, nous dépendons encore de circonstances que nous ne pouvons ni prévoir, ni éviter.

C'est cette dépendance qu'il importe d'accepter résolument et c'est lâche de la subir en nous lamentant. Quoique vous en pensiez, petite fille, c'est là un courage indispensable à toute vie digne de ce nom.

Ah! certes! Ce n'est pas un héroïsme qui vous pose sur un piédestal pour être encensé, c'est un héroïsme obscur, continu, qui se manifeste dans les plus petites choses, mais alors, comme il embellit tout, comme il donne de la couleur aux vies ternes, de l'air aux petites âmes étouffées, de la valeur à ce qui peut paraître insignifiant et mesquin, mais qui deviendra grand et important si votre âme est bien vibrante, consciente de sa dignité et de sa force.

Remarquez, ma petite amie, que si nous n'avons pu choisir notre milieu et nos occupations, une autre part de notre vie dépend uniquement de nous. C'est là que doivent intervenir notre intelligence et notre volonté pour faire notre existence bienfaisante et utile, et si vous laissez glisser la vôtre dans le vague, l'indolence et l'ennui, vous êtes lâche et vous en êtes punie par l'ennui dont vous vous plaignez. Toute vie réclame l'effort, aucune n'est exempte d'épreuves, bien peu ignorent l'insuccès. C'est dans l'effort, la lutte et la souffrance que grandissent et s'élevaient les âmes. Mais vous n'en êtes pas à cette phase encore; vous êtes jeune, et avant de lutter et de souffrir, vous devez être heureuse, jouir de vos vingt ans, et ce n'est pas difficile si vous êtes intelligente et raisonnable! Appliquez-vous à aimer la vie au lieu de la dédaigner comme vous le faites si imprudemment, et ne perdez pas de temps; savourez-en le charme que vous n'avez pas, su décevoir encore, car le temps passe, et vous voilà déjà lasse, bientôt vieille, car on est vieux dès que tout nous ennuit et que l'âme cesse d'être sereine et joyeuse.

Quand nos occupations nous paraissent mesquines et insignifiantes c'est que nous agissons de façon médiocre avec une âme dolente et absente.

Une seule condition vous donnera le bonheur auquel vous prétendez avoir droit; faire par amour ce que vous devez faire par devoir, accepter volontairement votre vie et ne pas vous contenter de l'endurer avec un cœur révolté. Soignez votre cœur, petite; conservez-lui sa délicatesse et sa force; aimez votre vie, votre vie actuelle, ou bien elle sera manquée, et vous aurez une âme amoindrie qui rêve d'héroïsmes chimériques et qui n'a pas le seul héroïsme qui lui soit demandé; aimer les vôtres, faire jouir de votre jeunesse ceux qui se sentent dévoués pour vous et qui ont droit à votre travail, à vos sourires, à tout votre cœur.

FADETTE.

## PETITES FILLES(1)

Ces âmes de vingt ans, ah! ces petites filles! Le mieux qu'on en peut dire est qu'elles sont gentilles. Elles marchent si bien dans leur robe à longs plis; leurs gestes de coquet sont si vites et si souples; ils valent, comme les dentelles, ils ondulent. Leurs lèvres roses sont si drôles, qu'on modulerait; "Ma chère" avec le goût de mordre, sans vouloir, leur pose s'anoblit d'un peu de nonchaloir. Elles savent toucher le piano, la harpe, Et se draper du vol gracieux d'une écharpe. Elles connaissent tout de l'artificiel Mais elles ne savent jamais aimer jusqu'au ciel.

ALBERT LOZEAU.

(1) Extrait de l'Amie solitaire, édition F. de Rudeval, Paris. \$1.10 franco. Reliure pleine toile. Librairie du Devoir.

## Recettes

### POTAGE AUX CONCOMBRES

Un gros concombre ou deux petits, une poignée d'épinards, trois cuillerées à table de beurre, une feuille de laurier, un petit oignon, une pinte de bouillon ou d'eau, 3-4 tasses de crème, 1 jaune d'œuf.

Peler finement le concombre, le couper en quartiers, enlever les graines, le couper en tranches très minces, le mettre dans une assiette, saupoudrer de sel, le laisser de côté environ une demi-heure afin de le faire rendre leur eau. Enlever cette eau. Fondre le beurre dans une casserole, y ajouter le con-

combre, l'oignon finement haché, ainsi que les épinards, bien laver et couper, la feuille de laurier, poivre et sel. Couvrir la casserole et faire revenir cinq à huit minutes sans laisser brunir. Verser alors l'eau et le bouillon et cuire lentement une heure. Passer le potage au tamis, rincer la casserole, y remettre le potage afin de le réchauffer. Dans la soupière mettre le jaune d'œuf et la crème, débattre un moment et y laisser le potage et servir aussitôt avec des croûtons de pain frittés.

(350 Recettes de Cuisine, par Mlle Jeanne Ancill, volume relié pleine toile en vente au Devoir, \$1.10 franco).

## FEUILLETON DU "DEVOIR"

# La Gardienne du Seuil

par JEANNE de COULOMB

23

(Suite)

Tout en parlant, elle lui caressait les cheveux, comme pour effacer la raie au milieu du front qui le changeait au point de ne pas le reconnaître.

— Laisse donc, s'écria-t-il avec humeur, tu me décoiffes...

— Dis plutôt que je te recoiffe! Cette raie formant bandeau est odieuse. Je ne l'aime qu'avec les cheveux en brosse.

— Ce n'est pas la mode!

— Qu'importe, lorsqu'on est fils de soldat et futur soldat soi-même, n'y a pas de mode qui tienne!

Il esquissa encore une moue.

— Un triste métier, tu sais, celui d'officier!... A l'heure actuelle surtout! On n'est pas payé! On a toutes les corvées! Tu verras ce qu'ils en pensent. Je te promets que Gaston et Bertrand n'entreront pas à Saint-Cyr!

Germaine ne put demander à quoi se destinaient les nombreux camarades de Fred. Le valet de chambre annonça:

— Madame est servie.

Fred s'empara du bras de sa sœur.

— Allons! un peu de cérémonie, dit-il, l'air important.

Tous les jours, j'offrais mon bras à la comtesse Lydia pour aller à la

## Pensées

Les inventions des hommes vont en avançant de siècle en siècle. La bonté et la malice du monde en général en sont de même.

La force est la reine du monde et non pas l'opinion; mais l'opinion est celle qui use de la force.

Le hasard donne les pensées, le hasard les ôte; point d'art pour conserver ni pour acquiescer.

Les enfants qui s'effrayent du visage qu'ils ont barbouillé de sang des enfants; mais le moyen que ce qui est si faible étant enfant soit bien fort étant plus âgé? On ne fait que changer de faiblesse.

Pensées de Pascal, édition Garnier, en vente au Devoir, 50s. franco.

## SEMAINE SOCIALE DE SHERBROOKE

UN NOUVEAU APPEL.

C'est du 11 au 16 août prochain qu'aura lieu, à Sherbrooke, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la prochaine Semaine sociale du Canada.

Cette admirable institution a marché chaque année de succès en succès. Tout laisse prévoir que l'étape de 1924 marquera un nouveau progrès. Le programme publié récemment est un des plus intéressants que les Semaines sociales aient encore offert au public tant par le sujet traité que par la valeur des conférences. On y étudiera tout ce qui concerne la propriété, ses fondements, ses droits, ses devoirs, ses limites, etc.

Que de questions importantes, actuelles, et sur lesquelles tout catholique instruit doit être renseigné se rattachent à ce sujet. Ce sont par exemple, les rapports de l'Etat avec la propriété, la question de l'impôt, la propriété des œuvres intellectuelles, le rôle des richesses, les modes légitimes de devenir propriétaire, les atteintes au droit de propriété. Puis, toute une série de questions pratiques: l'épargne, base de la prospérité des familles et des nations; le Foyer, qui garde les familles unies et fortes; l'indépendance économique, sans laquelle aucun peuple n'est maître de ses destinées; la propriété urbaine qui, facilitée au travailleur, ferait disparaître les conflits sociaux; et enfin l'importante question de l'attachement au sol. Le tout se terminera par une leçon d'énergie nationale: La pénétration catholique et française dans les cantons de l'est.

Voilà une belle occasion d'acquiescer sur ces différents sujets des notions claires et sûres, d'apprendre quel est l'enseignement du catholicisme; c'est aussi une excellente occasion de visiter un des plus beaux coins de notre pays, de prendre contact avec une population hospitalière et fortement attachée aux traditions de la race, d'y rencontrer, venus des principaux centres de la province, ceux qui, chez nous, s'intéressent aux problèmes sociaux.

Le prix de la carte d'entrée pour toutes les séances est des plus minimes: \$1.00. Et cela pour assister à une vingtaine de conférences qu'on ne pourrait entendre ailleurs sans déboursier le même prix pour chacune. Songez que les conférenciers sont M. Henri Bourassa, le R. P. Louis Lalonde, l'abbé Elie Auclair, le juge Dorion, le juge LeMay, le chanoine Desranleau, les abbés Arthur Robert et Henri Simard, madame Louis-P. Codère, MM. Georges Bouchard, député de Kamouraska, Antonio Perrault, Léon Mercier-Gouin, Arthur St-Pierre, etc., etc.

Des facilités de logement seront offertes aux semainiers de l'extérieur. On peut s'adresser pour les détails soit à M. Alphonse de la Rochelle, au secrétariat des Semaines sociales, 90, rue Saint-Jacques, Montréal; soit au R. P. Archambault, villa Manressé, 80, chemin Ste-Foy, Québec; soit à M. l'abbé Léonidas Adam, évêché, Sherbrooke. Communiqué.

## Avis des postes

Depuis l'adoption par le ministère des postes d'une nouvelle formule de mandats pour le Canada, le public semble sous une fausse impression quant à la nécessité d'identification du bénéficiaire. On paraît croire qu'il n'est plus nécessaire que celui-ci soit identifié avant d'encaisser, s'il n'est pas connu au Bureau de poste; tel n'est pas du tout le cas.

Un mandat de poste ne peut être payé à une personne inconnue à moins que celle-ci soit identifiée, ou par une autre personne connue, ou par des pièces justificatives de son identité. On s'évitait bien des ennuis en voulant se rappeler ceci, quand on se rend au bureau de poste pour toucher un mandat.

table. Ils passèrent dans la salle à manger, une grande pièce claire, dont les meubles, les murs, les tentures rappelaient la nuance étrange de la rose qui portait le nom de la maîtresse du logis, ni jaune, ni feu, un ciel de Naples, le soir, à l'heure où le Vésuve s'empanache de vapeurs sulfureuses.

La encore, une baie vitrée, aveuglée par le store baissé, devait commander la vue du parc.

Le valet de chambre attendait, impassible d'apparence, mais il avait l'air boudeur des domestiques sans dévouement à qui l'on impose une besogne qui n'est pas de leur goût. Evidemment, il regretta de ne pas être à Thorigny, avec les autres, pour y cueillir sa part de la manne d'or que les invités y feraient pleuvoir, et ce regret se traduisait par la façon presque insolente, dans son indifférence, dont il présentait les plats.

— Faites donc attention, lui dit Fred, vous renversez la sauce sur mon veston!

Germaine regarda son frère; ou prenait-il cette aisance, ce droit de commander? Elle qui se trouvait si étrangère dans la maison de Mme Rochabey!

## Une belle fête à Fi, uery

M. L'ABBE BEAUREGARD, FRERE DU CURE DE LA PAROISSE, CHANTE SA PREMIERE MESSE A SAINT-MARC, PRES D'AMOS — LE PREMIER PRETRE DE L'ABITIBI

St-Marc-de-Figuery, 6 — Une belle et très touchante cérémonie se déroula dimanche dernier, à Saint-Marc, près d'Amos; le jeune frère de M. le curé, l'abbé A. Beauregard, chantait sa première messe solennelle. L'Abitibi est un pays si jeune que c'est une des premières fois que l'on y fête un nouveau prêtre.

Mais à en juger par la foi des colons, par l'éducation soignée que reçoivent dans les écoles paroissiales les enfants de toute la région, ces fêtes se multiplient rapidement. Ces nouvelles terres, si riches, si fécondes, une pépinière de prêtres et de religieux. En Abitibi, comme dans le vieux Québec, comme dans la vieille France, la sève catholique paraît couler si pure, si généreuse, si abondante qu'avant qu'il soit longtemps, les pays neufs pourront non seulement fournir leurs propres prêtres, mais aussi alimenter à leur tour les contrées moins heureuses. Des faiseurs de terre neuve ont le tempérament missionnaire.

Saint-Marc est une nouvelle paroisse de 74 familles, encore à ses débuts, mais en plein progrès. Eloigné de 9 milles du chemin de fer, sa population se compose presque exclusivement de colons stables.

La veille, les paroissiens avaient élevé sur le rang de l'église un immense et splendide arc de triomphe, en branches de sapin. Le dimanche, dès neuf heures, les gens se rassemblèrent, les automobiles, les voitures arrivèrent de partout. Amos en particulier, où M. le curé fut vicarier 2 ans et où il s'est fait tant d'amis, fournit son gros contingent. Jamais Saint-Marc n'avait vu tant de monde; la paroisse en est toute fière.

Vers onze heures, la messe commença. Le nouveau prêtre, assisté de M. Chagnon, curé de Lamothe, s'avance processionnellement de l'église vers l'arc de triomphe, où l'on a dressé un autel. MM. les abbés J. R. Oulmet et R. Chevalier, de Ste-Thérèse, font l'office de diacre et de sous-diacre. Un jésuite, le P. E. Muller, prend place au sanctuaire; nouvel ordonné lui-même, il fera tout à l'heure le sermon de circonstance.

M. et Mme Beauregard, les heureux parents du nouveau prêtre et du curé de la paroisse, s'agenouillèrent au pied de l'estrade, entourés de quelques religieux, sœurs de l'Assomption — venues du couvent d'Amos — et de toute la foule de leurs amis les paroissiens de Saint-Marc, d'Amos et d'ailleurs.

Le choeur de la paroisse exécute la messe avec un entrain et une piété admirables. La pluie avait un peu menacé dans la matinée, il était même tombé quelques gouttes, mais à l'heure de la messe, le soleil brillait à haut, jetant sur toute la contrée sa joyeuse lumière, la mettant ainsi en harmonie avec la joie qui remplissait les cœurs.

Après la messe, le célébrant donna à chacun des assistants sa première bénédiction de prêtre. Il est tard; la fatigue doit être grande, mais la joie de faire ainsi descendre les faveurs de Dieu sur ses chers amis de Saint-Marc lui fait oublier toute fatigue.

Le soir, vêpres solennelles, chantées par le nouveau prêtre, assisté des mêmes diacre et sous-diacre; puis bénédiction du Saint-Sacrement. L'église paroissiale est trop petite pour contenir la foule qui s'y presse.

Une demi-heure plus tard, vers les neuf heures, on était allé encore se réchauffer à la fête au nouveau prêtre par les enfants de l'école. Ce fut charmant de simplicité, de distinction, de franchise gaité; les enfants, exercés par leur habile et patiente maîtresse, s'acquittèrent de leur tâche avec un grand bonheur. Un triple et immense feu de joie, allumé au bon moment, éclairait cette scène de ses reflets mouvants; c'était superbe.

Le nouveau prêtre, après la séance priait la parole et dit à chacun ce que son cœur et les circonstances lui suggéraient. Il remercia son frère, M. le curé de St-Marc, de sa constante et si chaude affection fraternelle... un peu paternelle même, qui l'avait si bien soutenu et encouragé; il dit à ses excellents parents toute sa reconnaissance pour leur amour, leur dévouement, leurs bons exemples, auxquels, après Dieu, il doit sa vocation sacerdotale. Plusieurs prêtres des paroisses voisines assistaient à cette fête intime: les ecclésiastiques déjà mentionnés, M. Duhamel, curé d'Amos et son vicarier M. l'abbé Michaud; M. Langlais, curé de Barranthe, cousin du

## Mme LINDQUIST RACONTE AUX FEMMES D'AGE MOYEN

Ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour elle.



Kansas City, Mo., — "Après la naissance d'un enfant, j'étais restée dans une condition très grave, et personne ne s'imaginait que je pourrais devenir mieux. Puis, vint le 'retour de l'âge', et je n'étais pas préparée pour ce que j'avais à souffrir. Parfois, pour bien reposer, il ne fallait me coucher. Je ne pouvais même me pencher pour ramasser quelque chose sur le plancher. Je ne souffrais pas, mais j'étais nerveuse et sans sommeil. J'ai été ainsi pendant près de deux ans, et le docteur fut assez franc pour me dire qu'il ne pouvait rien faire de plus pour moi. Quelque temps après, je vis une réclame, dans un journal, sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Bientôt, j'avais le remède chez moi et j'en prenais. J'en ai pris régulièrement jusqu'à ce que je sois bien. A chaque occasion je recommande le Composé Végétal aux autres." — Mme May Lindquist, 2814 Independence Ave., Kansas City, Mo. —

nouveau prêtre: il les remercia d'être venus de si loin rehausser de leur présence cette fête paroissiale; il dit aussi à ses bons amis de Saint-Marc le grand plaisir que lui causaient leurs témoignages d'affection; il les félicita de leur esprit de foi, de leur courage, de leur charité fraternelle; il les assura qu'il garderait toujours un souvenir ému des habitants de St-Marc, sa paroisse d'adoption et qu'il prêterait souvent pour eux au saint autel. Bref ce fut une splendide fête, parfaitement réussie, et qui laissera dans les cœurs de bienfaisants et chers souvenirs.

Le lendemain, à 6.30 h. l'église de Saint-Marc se remplit encore: le P. Muller, S. J. disait à son tour, au milieu de pieux cantiques, devant les paroissiens, une messe basse, distribuait la sainte communion et bénissait chacun après la messe.

C'est la première fois qu'il visitait l'Abitibi. Il nous assurait avoir été profondément édifié par l'esprit surnaïve des habitants de Saint-Marc, par leur affection pour leur prêtre à la fois familière et respectueuse, par leur hospitalité si délicate et si cordiale, par leur belle santé morale, leur inaltérable bonne humeur. On lui avait dit beaucoup de bien des colons de l'Abitibi, "mais en vérité, nous affirmait-il, ils valent mieux que leur renommée, déjà si enviable pourtant." C. B.



## LES SYNDICATS CATHOLIQUES

### SYNDICAT DES PEINTRES

Le syndicat catholique et national des peintres s'assemble ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle des syndicats catholiques, no 1, 655, de Montigny est. Tous les membres sont priés d'assister à l'assemblée. Par ordre.

M. DIEUMEGARDE

M. M. Dieumegarde, agent d'affaires.



**Les Tropiques chez Soi**

Parfumez au goût AVEC LES

# ÉPICES "VICTORIA"

Un de Fameux Produits "VICTORIA"

1400 RT. - MARTIN LITMÉE - MONTREAL ET OTTAWA

**ASBESTOSLATE**

BARDEAUX RIGIDES D'AMIANTE

La COUVERTURE ARTISTIQUE QUI DURE TOUJOURS

**ASBESTOS MANUFACTURING CO. LIMITED**

18 CARRÉ VICTORIA MONTREAL

**BREVETS D'INVENTION**

En tous pays. Demandez le GUIDE DU L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION

364, RUE UNIVERSITE

TEL. : UP 6474

## Chemin de fer National du Canada Région Centrale

### SOUMISSIONS POUR CONSTRUCTION DE L'EMBRANCHEMENT DE ST-JEROME

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau du sous-ingénieur jusqu'à 12 heures (midi), le 25 juillet 1924, pour la construction de l'embranchement de St-Jérôme, à partir de Fresnière sur la subdivision de l'original à la jonction Rinfret sur la subdivision de Lachute, douze milles dans le comté des Deux-Montagnes, Province de Québec.

Des formules de soumissions et des instructions sur la manière de soumissionner peuvent être obtenues au bureau de l'ingénieur en chef du district du C. N. R., Marché Champlain, Québec; de l'ingénieur divisionnaire du C. N. R., gare du Terminus du Tunnel, rue LaGauchetière, Montréal; de l'ingénieur divisionnaire du C. N. R., gare d'Union, Ottawa; et de l'ingénieur de la construction du C. N. R., chambre 439 Nouvelle gare Union, Toronto.

Des plans, devis et formules de contrat peuvent être vus aux bureaux ci-dessus et des copies peuvent en être obtenues sur demande adressée au sous-ingénieur en déposant un chèque accepté de \$10.00 sur un banquier à l'ordre du Canada fait payable au trésorier du Chemin de fer National du Canada, lequel sera remboursé sur le renvoi des plans et spécifications.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Ingénieur en chef du C. N. R., Chambre 436, Nouvelle gare Union, Toronto.

T. T. IRVING

Toronto, Ontario, 11 juillet 1924.

main soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle no 4, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Rapport du comité du contrat de travail. Rapport des officiers. Tous les membres doivent prendre note et être présents. Par ordre.

### Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies et au Devoir: un dollar l'exemplaire.

— Il se faisait tout de même. Toi, tu es comme les femmes qui veulent égaler les hommes; tu crois que pour arriver, il faut bûcher à s'en rendre malade, et c'est une erreur! L'intelligence masculine, plus forte que l'intelligence féminine, n'a pas besoin de se donner tant de peine pour assimiler les choses! Il vaut mieux, au contraire, qu'elle se ramasse à certaines heures et se détende à d'autres.

Germaine recula sa chaise. Elle ne trouvait point que la salle à manger fût l'endroit désigné pour discuter avec son frère. Toute seule, sans lui prendre le bras, elle se levait au salon.

Fred suivit sa sœur et, aussitôt, il s'assit devant le piano, l'ouvrit et, avec un doigt, essaya de retrouver un air dont le rythme coupé, l'allure débridée, dénonçait les paroles canailles.

Germaine s'approcha de l'enfant et, malgré la douleur qu'elle ressentait, elle proposa:

— Veux-tu que je te joue quelque chose?

Elle n'avait pas grand doigté, n'ayant jamais beaucoup étudié, à cause du baccalauréat et de ses devoirs de petite mère, mais elle avait un don naturel qui lui faisait facilement retrouver la trame d'une

— Oh! c'est inutile! dit Germaine en se levant. Ça, je ne saurais pas. Je n'ai jamais entendu ces machines-là.

— Cela viendra plus tard!... Servant le mènera dans les enlacements célestes!

— Il a horreur de cela! Il me l'a dit.

— Alors, il n'est pas comme les autres! Le comte Odet y passe toutes ses soirées, et même la comtesse!... Que veux-tu? On est Parisien ou on ne l'est point!

(A suivre)

Ce journal est imprimé aux Nos 338-340, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

# COMMERCES ET FINANCE

## UNE LETTRE DE M. BEAUVAIS

M. A.-E. Beauvais, président de la *Montreal Tramways & Power Co.*, vient d'adresser une nouvelle lettre aux actionnaires les engageant à ne pas accepter l'offre de l'*United Securities, Ltd.*

M. Beauvais dit que cette offre ne vaut que 45c. par action pour chaque action de \$100 de *Tram-Power* et il ajoute que l'on offre aux actionnaires hésitants de la *Tram-Power* une compensation plus forte, souvent même en argent comptant.

Voici d'ailleurs le texte de la lettre de M. Beauvais :

Pour faire suite à la dernière lettre que votre bureau de direction avait l'honneur de vous adresser, le 18 juin dernier, et en raison de quelques articles tendancieux parus dans certains journaux, vous engageant à accepter plutôt l'offre qui vous est faite par les promoteurs de cette nouvelle compagnie, dite *United Securities, Limited*, vos directeurs croient devoir de nouveau vous mettre en garde contre ce nouveau projet auquel on vous sollicite d'adhérer.

Il est évident que les personnes responsables de l'état désastreux dans lequel se trouve l'actif de votre compagnie ne sont pas étrangères à l'organisation de cette nouvelle compagnie et cherchent, par tous les moyens possibles, à défendre leurs propres intérêts, en s'efforçant de se faire transporter, à elles-mêmes, ou à leurs mandataires, le contrôle de votre compagnie, et ce, dans l'espoir de pouvoir mettre fin, si possible, aux poursuites judiciaires qui leur ont été intentées.

Mais il est difficile de comprendre comment ces messieurs, ayant une si piètre opinion de votre compétence en affaires osent vous prier de les sauver de leur situation, en vous offrant, pour les actions que vous détenez, un prix inférieur à leur valeur réelle.

L'*United Securities, Limited*, vous propose d'échanger une valeur de \$75.00 en action privilégiée et de \$75.00 en action ordinaire de sa compagnie contre une action de votre compagnie, valant au pair \$100, et l'on vous promet que des fonds lui permettront de payer aux actionnaires, s'il est jugé à propos, un dividende de 6 p.c. sur les actions privilégiées, ce dividende équivalant ainsi à la magnifique somme de 45 c. par action pour chaque action de \$100 de la *Montreal Tramways and Power Company*.

En d'autres termes, le maximum qui vous est promis est moins que la moitié de la p.c. par action sur les actions que vous détenez.

Or, si vous acceptiez cette offre, vous vendriez vos actions pour un prix moindre que la moitié de leur valeur réelle et remarquez bien que vous ne recevez pas plus que \$15 en échange, même si les actions de l'*United Securities, Limited*, venaient à se vendre au pair.

Ladite compagnie *United Securities, Limited*, affirme, dans la presse, que son offre est basée sur le dernier rapport financier de votre compagnie, préparé par les anciens directeurs. Or, ce rapport de vos anciens directeurs est si vague et si peu détaillé qu'il ne saurait justifier la proposition qui vous est faite. D'ailleurs, pendant que l'on vous offre d'échanger vos actions de la *Montreal Tramways and Power Company*, pour celles de la nouvelle compagnie, les solliciteurs travaillent activement à obtenir de certains actionnaires des options sur leurs actions à un prix encore plus élevé.

L'offre de \$151-payable partie en action commune et partie en action privilégiée de ladite *United Securities, Limited*, n'est donc faite qu'aux personnes inexpérimentées, puisque ceux qui, au fond, connaissent la valeur réelle de vos actions, sont prêts à payer plus cher, avec perspective raisonnable d'une augmentation considérable sur cette cote.

L'*United Securities, Limited*, prétend encore que la *Montreal Light, Heat and Power Consolidated* et la *Shawinigan Water and Power Company* souscriront et verseront à l'*United Securities, Limited*, une somme au comptant, suffisante pour solder le passif courant de votre compagnie.

L'accomplissement de cette promesse ne sera certainement pas un fardeau bien lourd pour ces deux compagnies, car actuellement, la *Quebec New-England Hydro Electric Corporation* doit à votre compagnie un montant suffisant, non seulement pour solder le passif courant de votre compagnie, mais aussi pour laisser dans votre caisse, une somme assez substantielle, votre compagnie gardant encore le contrôle de la *Montreal Tramways Company*, et des autres compagnies subsidiaires, dont j'ai fait mention dans ma circulaire précédente.

Comme on nous rapporte que la *Quebec New-England Hydro Electric Corporation* est maintenant contrôlée par la *Montreal Light, Heat and Power Consolidated* et la *Shawinigan Water Power Company*, il faut espérer que ces deux compagnies se hâteront de payer les dettes de leur filiale, et ainsi, de placer votre compagnie dans un état financier satisfaisant.

Votre compagnie a récemment financé ses obligations, pour une période de cinq ans, c'est-à-dire jusqu'en 1929, et non seulement elle est assurée d'un revenu amplement suffisant pour payer les intérêts sur ses obligations, mais il nous reste encore un surplus annuel de \$80,000 provenant de cette source.

La tâche principale qui incombe à vos nouveaux directeurs, est la recherche de ses créanciers, et la consolidation de son actif, lequel fut pitoyablement négligé.

Les enquêtes et les recherches de chaque jour révèlent la valeur toujours croissante de votre actif, et les bénéfices plus grands que vous toucherez, si cet actif est bien surveillé.

anciens directeurs, n'avaient pas réuni les directeurs de la Compagnie depuis le 15 janvier, 1912, et n'avaient jamais convoqué les actionnaires de la Compagnie.

Si vos actions sont détenues au nom de courtiers, n'oubliez pas que vous avez le droit de faire transporter ces actions en votre propre nom, ou bien de donner instructions à ces courtiers de vous remettre des procurations en faveur des personnes qui vous représentent.

Vous êtes donc instantanément priés, de la part du conseil des directeurs de la *Montreal Tramways and Power Limited* d'envoyer vos procurations à ceux qui coopèrent ardemment avec vous, pour sauvegarder vos intérêts.

## Notre récolte de céréales

LES CHIFFRES PRÉLIMINAIRES DE LA STATISTIQUE FÉDÉRALE INDICENT UNE PRODUCTION MOINDRE.

Ottawa 15. — Un rapport préliminaire du Bureau fédéral de la Statistique estime que la récolte de blé au Canada cette année sera de 318,640,000 boisseaux au lieu de 474,199,000 boisseaux l'an dernier.

Voici le rendement prévu pour le blé, l'avoine, l'orge et la graine de lin :

Pro. des autres (boisseaux) (boisseaux) (boisseaux) (boisseaux)

Blé... 318,640,000 18,110,000 318,640,000

Orge... 307,600,000 13,000,000 307,600,000

Grain... 49,966,000 16,251,000 49,966,000

Lin... 6,031,000 104,000 6,031,000

Ces chiffres sont sujets à changement.

UN EXPERT DE CHICAGO

Chicago, 15. — La production que la récolte de blé de cette année au Canada sera de moitié moindre que celle de l'an dernier a été en grande partie la cause de la hausse sensationnelle des prix hier au Board of Trade de Chicago. Des gains de cinq cents ont été enregistrés.

M. A. O. Cromwell, représentant une grande maison de Chicago, a adressé de Saskatoon, au cœur de la région canadienne qui produit le plus de blé, le rapport suivant :

"Ni Winnipeg ni Chicago ne comprennent la situation au Canada. Elle est pire qu'elle n'a été depuis 70 ans. Même les fourrages manquent. Les surintendants des services des grains des chemins de fer et d'autres personnes compétentes conviennent que la récolte de blé ne sera que la moitié de ce qu'elle a été l'an dernier dans les trois provinces. C'est également mon opinion."

DE 10 p.c. MOINDRE

Washington, 15. — Le département de l'Agriculture estime que la récolte de blé de l'hémisphère septentrionale, exception faite de la Russie, sera de dix pour cent moindre de ce qu'elle fut l'an dernier.

HAUSSE DES PRIX

Chicago 15. — La cote de quelques options sur le blé est montée de 5 c. le jouisseu depuis samedi.

Winnipeg, 15. — La sécheresse qui dure depuis quelques semaines dans l'Ouest du Canada a fait que le volume des commandes ont fait monter hier la cote du blé de 1/2 cent. Le blé de 2 1/2 à 4 1/2, l'option de juillet débute à 1.20 et 1.30-1.2 l'option d'octobre, de 1.5-8 à 3-8 plus élevée, à 1.23-1.4 à 1.25. C'est la cote la plus élevée que l'on ait enregistrée depuis plus de deux ans.

Tous les autres grains suivent la hausse marquée par le blé.

Winnipeg, 15. — Les récoltes s'améliorent, grâce aux pluies abondantes qui sont tombées en plusieurs régions du Manitoba, le rapport du chemin de fer Canadien National pour la semaine terminée le 12 juillet.

Une pluie de plusieurs heures a sauvé la situation en maints endroits et les cultivateurs comptent maintenant sur une forte récolte. Il a plu en certains endroits de la Saskatchewan, le 8 juillet, mais il en faudrait encore davantage. En plusieurs districts, le blé est en tige, mais une partie de l'ensemencement n'a fait que sortir de terre. Les rapports de cette province portent qu'il faut de la pluie pour pouvoir compter sur une récolte moyenne.

Les rapports de l'Alberta sont plus optimistes. Il a plu abondamment dans la subdivision de Viking, la semaine dernière, et la grêle a fait quelques dégâts. Le district de Vegreville a été inondé par la pluie à la fin de la semaine dernière, la récolte y est dans un état excellent. Le district de Lacombe a été considérablement amélioré dans la subdivision de Blackfoot.

Les récoltes ont résisté à la sécheresse mieux qu'on ne s'y attendait et les pluies récentes ont fait beaucoup de bien. Le grain qui commençait à jaunir reverdit et continue à pousser. Toutes constatations faites, la paille sera très courte. En certains endroits, les cultivateurs auront beaucoup de difficulté à faire la moisson.

Dans la subdivision de Settler, il faudrait encore de la pluie pour qu'il y ait une récolte passable. Les pâturages ont belle apparence, mais le grain se ressent fort de la sécheresse. Dans la subdivision d'Edson, une pluie de douze heures a merveilleusement aidé aux grains. Nulle part dans la province, le foin ne sera abondant.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison Geffron et Cie, courtiers, 101 rue Notre-Dame.

## LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal, pour la journée d'hier, le lundi précédent et le jour correspondant l'an dernier :

14 juillet, 7 juillet, 13 juillet, 1924

Beurre, colis 3,301 3,012 2,687

Fromage, m. 10,665 11,970 8,147

Oufs, caisses 1,081 2,941 1,514

LES ENCHÈRES

A l'enchère de la Coopérative fédérée de Québec, tenue hier au Board of Trade on a offert 2,800 colis de beurre de crème dont 700 de pasteurisé no 1, vendus à 33s, 3-8 la livre; 500 de no 4, vendus à 32s, 3-8 la livre; 1000 colis de no 2 dont on offrait 30s, 1-2 et dont on demandait 31s, 1-4. Les prix de vente indiquent une augmentation de 1-4 de sou la livre comparative à l'enchère précédente.

A l'enchère de l'United Dairy-men's Cooperative, hier au Board of Trade, on a offert 2063 boîtes de fromage dont 712 de blanc no 1-A, vendues à 15s, 15-16 la livre; 729 boîtes de blanc no 2-B, vendues à 15s, 15-16 la livre; 288 boîtes de blanc no 2, vendues à 14s, 15-16 la livre et 459 boîtes de coloré no 2, vendues à 14s, 15-16 la livre. Pour 775 boîtes de coloré no 1-A on a offert 15s, 3-4 mais on demandait 15s, 7-8. Tous ces prix sont f.a.b. Belleville.

LES PRIX DE GROS

Voici quelques prix de gros que nous avons obtenus, ce matin, pour les farines, chez Ogilvie, pour les œufs, le beurre, le fromage, le miel, les saindoux, chez Z. Linoges et Cie, 26 rue William; pour les pommes de terre, chez A. Lalonde, 22-24 place Jacques-Cartier.

FARINE

Par baril 2 sacs :

1ère qualité... \$7.40

2ème qualité... \$6.90

Forêt, à boulanger, le baril... \$6.70

suivant.

OEufs

Oufs Chantecler... 40s.

Extra frais... 36s.

Premiers frais... 30s.

Seconds frais... 25s.

BEURRE

Beurre frais :

Crémère no 1... 34s.

Crémère no 2... 33s.

En bloc de 1 livre :

Crémère no 1... 35s.

Crémère no 2... 34s.

FROMAGE

Fort, à la meule... 24s.

Au morceau... 25s.

Doux, à la meule... 17s.

Au morceau... 18s.

Oka... 32s.

MIEL

Le miel en rayon est rare. Les prix sont de 25s, la livre pour le blanc et de 22s, pour le brun.

Miel coulé :

Brun, enseau de 60 livres, la livre... 8 s. 1-2

Blanc, bocal de 5 lbs, la livre 11s.

Bocal de 2 lbs 1-2, la livre 13s.

Brun, seu de 5 lbs, la livre 10s.

SAINDOUX

En tinette... 14s. 1-2

En seu... 15 sous

POMMES DE TERRE

Le marché est à la baisse d'une façon considérable.

Les pommes de terre de Montréal font 75s, par 80 livres au gros. Les pommes de terre d'en bas de Québec font 75s, par 80 livres au gros. Au wagon les prix varient de \$1.00 par 90 livres.

Permis de construction

Voici les principaux permis de construction accordés hier à l'hôtel de ville :

Rue Louis Veilliot, quartier Mercier, une maison formant 2 logements, 25 x 40, à 2 étages; coût, \$5,000. Propriétaire, O. Beyries, 598 Lacordaire.

Rue Chabot, quartier Montcalm, une maison formant un logement, 25 x 40, à un étage; coût, \$1,800. Propriétaire, G. Melfe, 3085 Drolet.

Rue Charbon, quartier Sainte-Anne, 2 maisons formant 4 logements, 45 x 44, à 2 étages; coût, \$9,500. Propriétaire, J. Donaldson, 362 Charbon.

4ème avenue, quartier Rosemont, une maison formant 3 logements, 25 x 40, à 2 étages; coût, \$4,500. Propriétaire, J. Champagne, 5494, 5ème avenue de Rosemont.

Rue Van Horne, quartier Saint-Jean, un garage, 25 x 20, à 2 étages; coût, \$2,500. Propriétaire, H. Payette, 200 Van Horne.

Rue Béri, quartier Villars, une maison formant un logement, 20 x 30, à un étage; coût, \$1,800. Propriétaire, O. Gadois, 2909 avenue des Belges.

Les modifications atteignent une valeur de \$29,625.

Dividendes payables

Les dividendes suivants sont payables aujourd'hui :

## LA MATINÉE À LA BOURSE

LE BRAZILIAN TRACTION REPREND UN PEU DU TERRAIN PERDU — LE DOMINION BRIDGE EN HAUSSE DE DEUX POINTS — LE SHAWINIGAN S'ALOURDIT

Le Brazilian reste la valeur la plus en vue sur le marché local. Quelques milliers d'actions ont encore changé de mains ce matin. Les premières ventes ont alourdi davantage la cote qui est descendue jusqu'à 44 1/4 après avoir fait 45.

Un peu avant midi, une reprise s'est dessinée et plusieurs ventes se sont transigées à 46 et 46 1/4. Les dernières nouvelles venues du Brésil étaient plus encourageantes que celles qui nous étaient parvenues hier.

Le Dominion Bridge s'est mis en vedette et cela se conçoit. La construction d'un pont entre Montréal et la rive sud en passant par l'île Sainte-Hélène vaudra sûrement à la compagnie des contrats profitables. L'action Dominion Bridge est passée ce matin de 60 à 68.

Le Shawinigan était faible et il a suffi de l'offre de quelques lots pour déprimer son cours de plus d'un point. Les premières ventes se sont faites à 131 et les autres subséquentes à 130 1/2, comparative à 132 hier soir. Le Montreal Power a cédé d'un demi-point sur un déplacement de quelques actions seulement.

Chez les hors-cote le Tram-Power est très ferme à 12. Le Belgo Canadian Paper fait 91, le St-Maurice Paper, 60. Le Hollinger, ouvert à 14.20 est monté à 14.25 et 14.30 pour clore à 14.25.

Le dollar américain fait prime de 1-2 à 1 pour cent. Le franc français fait à Montréal, 0.525 et la livre sterling, \$4.39 3/4.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie)

BOURSE DE MONTREAL

DE 10 A 11 H. M.

Steel of Canada, 203 de 70 à 68 1/2 à 68 1/2.

National Breweries, 10 à 35 1/2.

Asbestos Corp., 25 à 24 1/2.

Bel Telephone, 140 à 138 1/2.

Brazilian Traction, 45 1/2 de 45 à 45 1/2.

Bel Telephone, 140 à 138 1/2.

Can. Converter, 25 à 24 1/2.

Can. Industrial Alcohol, 140 de 140 à 140 1/2.

Dominion Bridge, 60 de 60 à 68.

Cons. Smelting, 40 à 39 1/2.

Dominion Canners, 15 à 14 1/2.

Canada Steamship, 35 à 34 1/2.

Quebec Power, 5 à 4 1/2.

Shawinigan, 30 à 29 1/2.

Shawinigan, 30 à 29 1/2.

Tuckett Tobacco, 5 à 4 1/2.

Waggonway, 25 à 24 1/2.

Canada Car, 25 à 24 1/2.

Steel of Canada, 203 de 70 à 68 1/2 à 68 1/2.

Bel Telephone, 140 à 138 1/2.

National Breweries, 10 à 35 1/2.

Asbestos Corp., 25 à 24 1/2.

Bel Telephone, 140 à 138 1/2.

Brazilian Traction, 45 1/2 de 45 à 45 1/2.

Bel Telephone, 140 à 138 1/2.

Can. Converter, 25 à 24 1/2.

Can. Industrial Alcohol, 140 de 140 à 140 1/2.

Dominion Bridge, 60 de 60 à 68.

Cons. Smelting, 40 à 39 1/2.

Dominion Canners, 15 à 14 1/2.

Canada Steamship, 35 à 34 1/2.

Quebec Power, 5 à 4 1/2.

Shawinigan, 30 à 29 1/2.

Shawinigan, 30 à 29 1/2.

Tuckett Tobacco, 5 à 4 1/2.

Waggonway, 25 à 24 1/2.

Canada Car, 25 à 24 1/2.

Steel of Canada, 203 de 70 à 68 1/2 à 68 1/2.

Bel Telephone, 140 à 138 1/2.

National Breweries, 10 à 35 1/2.

Asbestos Corp., 25 à 24 1/2.

Bel Telephone, 140 à 138 1/2.

Brazilian Traction, 45 1/2 de 45 à 45 1/2.

Bel Telephone, 140 à 138 1/2.

Can. Converter, 25 à 24 1/2.

Can. Industrial Alcohol, 140 de 140 à 140 1/2.

Dominion Bridge, 60 de 60 à 68.

Cons. Smelting, 40 à 39 1/2.

Dominion Canners, 15 à 14 1/2.

Canada Steamship, 35 à 34 1/2.

Quebec Power, 5 à 4 1/2.

Shawinigan, 30 à 29 1/2.

Shawinigan, 30 à 29 1/2.

Tuckett Tobacco, 5 à 4 1/2.

Waggonway, 25 à 24 1/2.

Canada Car, 25 à 24 1/2.

Steel of Canada, 203 de 70 à 68 1/2 à 68 1/2.

Bel Telephone, 140 à 138 1/2.

National Breweries, 10 à 35 1/2.

Asbestos Corp., 25 à 24 1/2.

Bel Telephone, 140 à 138 1/2.

Brazilian Traction, 45 1/2 de 45 à 45 1/2.

# La Vie Sportive

## MONTREAL EST VAINQUEUR

LE ROYAL A REMPORTE LA PALME PAR 6 A 3 CONTRE QUEBEC, AU PARC ATWATER — CANADIEN BAT OTTAWA

Sid Manlove a lancé une superbe partie pour les vainqueurs. Il était en grande condition et il n'allait pas de coups simples, et un de ceux-là fut un coup de circuit. Mickey Corcoran a dû se servir de deux lancers pour arrêter la marche des locaux. En premier lieu ce fut Hanna qui fut lancé dans la boîte. Il fut passablement frappé et à la septième manche il fut retiré alors qu'il n'y avait pas d'homme de retirés et que les buts étaient remplis. Le Royal obtint un coup de sacrifice et fit compter Hunnefeld et ensuite Nosselt fit belle figure.

Hunnefeld, qui commence à se tailler une belle réputation au bâton, s'est encore signalé hier. Sur quatre apparitions il a fait trois coups réussis et il a été passé sur des balles l'autre fois. Uteritz et Cyran ont fait chacun deux coups sûrs. Des coups de circuit ont été enregistrés par Lindsay, du Royal et Ketch, du Québec. Uteritz, Cyran, Zilenziger et Manley ont frappé chacun un coup de deux buts.

La présence de Cyran dans le lozange du Royal a beaucoup renforcé le club. Lindsay, Zilenziger, Uteritz et Cyran sont de bons frappeurs et ils sont les plus agressifs de la ligue. Le Royal semble fort bien parti et avec une équipe équilibrée comme celle qu'il a actuellement, il devrait faire parler de lui d'ici à la fin de la semaine.

Cet après-midi les deux clubs joueront deux parties, celle cédulée pour aujourd'hui et l'autre qui a été remise dimanche.

QUEBEC

|               | ab. | r. | h. | po. | a. | e. |
|---------------|-----|----|----|-----|----|----|
| Cashman, cc.  | 4   | 1  | 0  | 2   | 0  | 0  |
| Henzes, 2b.   | 3   | 0  | 0  | 0   | 1  | 0  |
| Martin, 3b.   | 4   | 0  | 0  | 1   | 0  | 1  |
| Shellock, cc. | 3   | 0  | 0  | 1   | 0  | 0  |
| Ritzel, cd.   | 3   | 1  | 0  | 4   | 0  | 1  |
| Kotch, 1b.    | 3   | 1  | 1  | 8   | 0  | 0  |
| Wojack, ac.   | 3   | 0  | 0  | 1   | 1  | 0  |
| Keating, r.   | 3   | 0  | 0  | 0   | 6  | 0  |
| Larivière, r. | 0   | 0  | 0  | 0   | 0  | 0  |
| Hanna, 1.     | 3   | 0  | 1  | 0   | 1  | 0  |
| Nosselt, 1.   | 0   | 0  | 0  | 0   | 0  | 0  |
| McCorcoran    | 1   | 0  | 0  | 0   | 0  | 0  |
| Totaux        | 33  | 3  | 5  | 24  | 5  | 0  |

ROYAL

|                 | ab. | r. | h. | po. | a. | e. |
|-----------------|-----|----|----|-----|----|----|
| Hunnefeld, cc.  | 3   | 2  | 3  | 1   | 0  | 0  |
| Uteritz, ac.    | 4   | 2  | 2  | 1   | 1  | 1  |
| Cyran, 3b.      | 3   | 1  | 2  | 4   | 0  | 0  |
| Lindsay, 1b.    | 3   | 1  | 1  | 9   | 0  | 0  |
| S. Graves, cc.  | 4   | 0  | 1  | 2   | 0  | 0  |
| Zilenziger, 2b. | 4   | 0  | 1  | 1   | 6  | 0  |
| J. Graves, cd.  | 4   | 0  | 0  | 0   | 0  | 0  |
| Manlove, 1.     | 3   | 0  | 0  | 0   | 0  | 0  |
| Totaux          | 32  | 6  | 11 | 27  | 10 | 2  |

a—A frappé pour Keating à la 8e.  
b—A frappé pour Nosselt à la 9e.  
Résultat par manches.

QUEBEC

|             |
|-------------|
| 001002000—3 |
| ROYAL       |
| 30002010X—6 |

## SOMMAIRE

Coups de circuit, Lindsay et Ketch. Deux buts, Uteritz, Cyran, Zilenziger et Manley. Sacrifice, Lindsay. Buts volés: Cyran, Points marqués, de Hanna, 6; de Nosselt, 0; de Manlove, 2. Retirés au bâton, par Hanna, 5; par Nosselt, 0; par Manlove, 2. Buts sur balles, de Hanna, 2; de Nosselt, 0; de Manlove, 3. Coups réussis de Hanna, 11 en 6 manches; de Nosselt, 0 en 2 manches. Lanceur perdant, Hanna. Double-jeu: Ketch, sans assistance. Frappés par lanceur, Cashman, Martin. Laissés sur les buts, Québec 9, Royal, 4. Temps de la partie, 1 h. 50. Arbitres: Major et Glass.

## OTTAWA DEFAIT

Ottawa, 15. — Résultat de la partie d'hier après-midi: Canadien, 000200330—8 16 2; Ottawa-Hull, 102100101—6 11 1. Batteries: — Grenier et Lunn; Almkvist et Army.

## LE TENNIS

### L'EQUIPE CANADIENNE DE LA COUPE DAVIS

Toronto, 15. — L'équipe canadienne de la Coupe Davis est maintenant complète; outre Crocker et Wright qui ont été choisis hier, Robert Baird, et Cyril Andrews, tous deux de Toronto, feront partie de l'équipe.

Un autre Montréalais aurait dû faire partie de l'équipe D. R. Morris, car il est certainement meilleur joueur que Baird ou Andrews, en dépit de la défaite que ce dernier lui a infligée à Toronto, dans le tournoi du Canada. De toutes façons, Crocker et Wright joueront dans les simples et dans les doubles, et les deux autres seront gardés comme substitués.

### L'EQUIPE DE CUBA

New-York, 15. — L'équipe qui représentera Cuba dans le tournoi de tennis de la Coupe Davis est arrivée à New-York hier sur le paquebot Pastores, de la United Fruit Company. Font partie de l'équipe: Guillermo Vallabá, capitaine, Vincente Banet, Ignacio Zavala, Rogelio Paria, Oscar Ciero et Raoul Chacon. Banet est le No 1 de l'équipe et jouera dans les simples et dans les doubles avec Vallabá; Paria, champion pour 1922, sera l'autre représentant de Cuba dans les simples. L'équipe restera à New-York jusqu'à mercredi soir et partira alors pour Ottawa.

Les Cubains sont descendus à l'hôtel McAlpin. Vallabá a annoncé que, s'il parvient à faire des arrangements avec Louis J. Carrithers, le président du West Side Tennis Club, ses joueurs pratiqueront à Forest Hills durant leur séjour à New-York; ils pratiqueront sur les courts de terre battue vu que c'est sur ce genre de courts qu'ils devront jouer à Ottawa. Vallabá est le seul joueur de l'équipe cubaine qui ait jamais joué sur le gazon et il y a deux ans ce fut le cas.

Quant aux résultats de la rencontre Canada-Cuba, Vallabá n'a pas voulu se montrer trop sûr de la victoire; mais, se basant sur les résultats de la rencontre des Canadiens contre les Japonais il en dernier en même temps que sur le résultat des rencontres entre les joueurs cubains et

## LA REUNION DU PARC KEMPTON

DEPENDENCE GAGNE LA DERNIERE COURSE ET RAPORTE \$121.85 POUR \$2. — UNE COURSE AU PROFIT DE M. ALBRIGHT — RESULTAT DES EPREUVES

Dependence, un cheval canadien, a causé toute une sensation hier après-midi, à la piste de Laprairie, lorsqu'il a gagné la dernière course et rapporté plus de 50 pour un à ceux qui avaient eu le courage de parier sur ses chances. Cette course réunissait sept partants et Bengaleuse a fini deuxième, alors que Pacific s'est classé troisième.

San Diego, appartenant à Mme E. J. Albright, a gagné la bourse de \$500, l'épreuve principale d'hier après-midi, à la piste de Laprairie. Drôle de coïncidence, la course était au profit de son mari, E. J. Albright, actuellement malade à l'hôpital. La course réunissait huit partants et Amber Fly a fini deuxième, alors que Bruce Dudley s'est classé troisième.

La piste n'avait aucunement été affectée par les averse de la journée de dimanche, et le tracé était encore rapide, de sorte que du bon temps fut enregistré. Pour un lundi après-midi, la foule était passablement nombreuse.

PREMIERE COURSE. 5 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Peggie S, 113, O'Mahoney. Almirante, 110, Moore. Lady Felix, 113, Foden. Red Tip, 111, Ball. Evening Star, 108, Leggo. Fitzalan, 109, Jenkins. Temps 1:04 1-5. Piste rapide.

Par de \$2.00 sur Peggie S, a rapporté \$5.30 en premier, \$3.00 en deuxième et \$2.05 en troisième. Almirante \$4.50 en deuxième et \$2.10 en troisième. Lady Felix \$2.05 en troisième.

DEUXIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

San Diego, 115, Dennler. Amber Fly, 110, Foden. Bruce Dudley, 109, Jackson. Vendor, 109, O'Mahoney. De Bonero, 110, Moore. Neenah, 107, Ball. Minnie H, 113, Chappell. Jack Reeves, 111, Hutton. Temps 1:16 3-5.

Par de \$2.00 sur San Diego a rapporté \$5.35 en premier, \$3.30 en deuxième et \$2.60 en troisième. Amber Fly \$3.35 en deuxième et \$2.70 en troisième. Bruce Dudley \$2.90 en troisième.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$350, 4 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Fair and Warner, 108, Ball. Filiberty Gibbet, 115, Organ. Bill Block, 110, Himphy. Drapery, 110, Modera. T. J. Pendergast, 109, Collins. Herron, 111, Jones. Mart O'Hara, 111, McAlaney. My Grace, 111, McCann. Temps 1:16 1-5.

Par de \$2.00 sur Fair and Warner, a rapporté \$6.50 en premier, \$3.40 en deuxième et \$2.60 en troisième. Filiberty Gibbet \$5.30 en deuxième et \$3.10 en troisième. Bill Block \$2.45 en troisième.

QUATRIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Mike, 115, Ball. Nebish, 115, Moore. Ira Wilson, 115, Modera. Little Ed, 115, Banks. Chow, 110, Jones. Bierman, 115, Dennler. Ella C, 113, Himphy. Miss Leggo, 110, Foden. Temps 1:10.

Par de \$2.00 sur Mike a rapporté \$7.70 en premier, \$4.10 en deuxième et \$3.05 en troisième. Nebish, \$4.05 en deuxième et \$2.85 en troisième. Ira Wilson \$3.85 en troisième.

CINQUIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Colando, 117, Kennedy. Salt Peter, 117, Jenkins. Joscoe, 117, Ball. Service Flag, 117, Chappell. Gratian, 115, Moore. Haran, 117, Dennler. Broadview, 112, Foden. Temps 1:15 4-5.

Par de \$2.00 sur Colando a rapporté \$4.00 en premier, \$3.90 en deuxième et \$2.30 en troisième. Salt Peter \$3.90 en deuxième et \$2.40 en troisième. Joscoe \$2.55 en troisième.

SIXIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Magician, 114, Kennedy. Belle Flower, 111, McCann. Anzena, 113, Chappell. Humphy, 113, McAlaney. Harvey Smury, 113, Banks. Sir Adam, 108, Booker. Homam, 113, Modera. Sea Water, 113, Dennler. Temps 1:16 3-5.

Par de \$2.00 sur Magician a rapporté \$9.10 en premier, \$3.60 en deuxième et \$3.05 en troisième. Belle Flower, \$2.65 en deuxième et \$2.65 en troisième. Anzena \$6.55 en troisième.

SEPTIEME COURSE. 7 1-2 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Dependence, 108, Banks. Bengaleuse, 115, McCann. Pacific, 101, Jones. Flying Ford, 110, Foden. Skywards, 110, Moore. Aghamora, 115, Kennedy. Happy Go Lucky, 118, B. McCann. Temps 1:08 1-5.

Par de \$2.00 sur Dependence a rapporté \$121.85 en premier, \$50.80 en deuxième et \$8.10 en troisième. Bengaleuse \$7.45 en deuxième et \$4.05 en troisième. Pacific \$3.15 en troisième.

Dependence, 108, Banks. Bengaleuse, 115, McCann. Pacific, 101, Jones. Flying Ford, 110, Foden. Skywards, 110, Moore. Aghamora, 115, Kennedy. Happy Go Lucky, 118, B. McCann. Temps 1:08 1-5.

Par de \$2.00 sur Dependence a rapporté \$121.85 en premier, \$50.80 en deuxième et \$8.10 en troisième. Bengaleuse \$7.45 en deuxième et \$4.05 en troisième. Pacific \$3.15 en troisième.

Dependence, 108, Banks. Bengaleuse, 115, McCann. Pacific, 101, Jones. Flying Ford, 110, Foden. Skywards, 110, Moore. Aghamora, 115, Kennedy. Happy Go Lucky, 118, B. McCann. Temps 1:08 1-5.

Par de \$2.00 sur Dependence a rapporté \$121.85 en premier, \$50.80 en deuxième et \$8.10 en troisième. Bengaleuse \$7.45 en deuxième et \$4.05 en troisième. Pacific \$3.15 en troisième.

Dependence, 108, Banks. Bengaleuse, 115, McCann. Pacific, 101, Jones. Flying Ford, 110, Foden. Skywards, 110, Moore. Aghamora, 115, Kennedy. Happy Go Lucky, 118, B. McCann. Temps 1:08 1-5.

Par de \$2.00 sur Dependence a rapporté \$121.85 en premier, \$50.80 en deuxième et \$8.10 en troisième. Bengaleuse \$7.45 en deuxième et \$4.05 en troisième. Pacific \$3.15 en troisième.

## LA REUNION DU PARC KEMPTON

DEPENDENCE GAGNE LA DERNIERE COURSE ET RAPORTE \$121.85 POUR \$2. — UNE COURSE AU PROFIT DE M. ALBRIGHT — RESULTAT DES EPREUVES

Dependence, un cheval canadien, a causé toute une sensation hier après-midi, à la piste de Laprairie, lorsqu'il a gagné la dernière course et rapporté plus de 50 pour un à ceux qui avaient eu le courage de parier sur ses chances. Cette course réunissait sept partants et Bengaleuse a fini deuxième, alors que Pacific s'est classé troisième.

San Diego, appartenant à Mme E. J. Albright, a gagné la bourse de \$500, l'épreuve principale d'hier après-midi, à la piste de Laprairie. Drôle de coïncidence, la course était au profit de son mari, E. J. Albright, actuellement malade à l'hôpital. La course réunissait huit partants et Amber Fly a fini deuxième, alors que Bruce Dudley s'est classé troisième.

La piste n'avait aucunement été affectée par les averse de la journée de dimanche, et le tracé était encore rapide, de sorte que du bon temps fut enregistré. Pour un lundi après-midi, la foule était passablement nombreuse.

PREMIERE COURSE. 5 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Peggie S, 113, O'Mahoney. Almirante, 110, Moore. Lady Felix, 113, Foden. Red Tip, 111, Ball. Evening Star, 108, Leggo. Fitzalan, 109, Jenkins. Temps 1:04 1-5. Piste rapide.

Par de \$2.00 sur Peggie S, a rapporté \$5.30 en premier, \$3.00 en deuxième et \$2.05 en troisième. Almirante \$4.50 en deuxième et \$2.10 en troisième. Lady Felix \$2.05 en troisième.

DEUXIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

San Diego, 115, Dennler. Amber Fly, 110, Foden. Bruce Dudley, 109, Jackson. Vendor, 109, O'Mahoney. De Bonero, 110, Moore. Neenah, 107, Ball. Minnie H, 113, Chappell. Jack Reeves, 111, Hutton. Temps 1:16 3-5.

Par de \$2.00 sur San Diego a rapporté \$5.35 en premier, \$3.30 en deuxième et \$2.60 en troisième. Amber Fly \$3.35 en deuxième et \$2.70 en troisième. Bruce Dudley \$2.90 en troisième.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$350, 4 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Fair and Warner, 108, Ball. Filiberty Gibbet, 115, Organ. Bill Block, 110, Himphy. Drapery, 110, Modera. T. J. Pendergast, 109, Collins. Herron, 111, Jones. Mart O'Hara, 111, McAlaney. My Grace, 111, McCann. Temps 1:16 1-5.

Par de \$2.00 sur Fair and Warner, a rapporté \$6.50 en premier, \$3.40 en deuxième et \$2.60 en troisième. Filiberty Gibbet \$5.30 en deuxième et \$3.10 en troisième. Bill Block \$2.45 en troisième.

QUATRIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Mike, 115, Ball. Nebish, 115, Moore. Ira Wilson, 115, Modera. Little Ed, 115, Banks. Chow, 110, Jones. Bierman, 115, Dennler. Ella C, 113, Himphy. Miss Leggo, 110, Foden. Temps 1:10.

Par de \$2.00 sur Mike a rapporté \$7.70 en premier, \$4.10 en deuxième et \$3.05 en troisième. Nebish, \$4.05 en deuxième et \$2.85 en troisième. Ira Wilson \$3.85 en troisième.

CINQUIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Colando, 117, Kennedy. Salt Peter, 117, Jenkins. Joscoe, 117, Ball. Service Flag, 117, Chappell. Gratian, 115, Moore. Haran, 117, Dennler. Broadview, 112, Foden. Temps 1:15 4-5.

Par de \$2.00 sur Colando a rapporté \$4.00 en premier, \$3.90 en deuxième et \$2.30 en troisième. Salt Peter \$3.90 en deuxième et \$2.40 en troisième. Joscoe \$2.55 en troisième.

SIXIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Magician, 114, Kennedy. Belle Flower, 111, McCann. Anzena, 113, Chappell. Humphy, 113, McAlaney. Harvey Smury, 113, Banks. Sir Adam, 108, Booker. Homam, 113, Modera. Sea Water, 113, Dennler. Temps 1:16 3-5.

Par de \$2.00 sur Magician a rapporté \$9.10 en premier, \$3.60 en deuxième et \$3.05 en troisième. Belle Flower, \$2.65 en deuxième et \$2.65 en troisième. Anzena \$6.55 en troisième.

SEPTIEME COURSE. 7 1-2 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Dependence, 108, Banks. Bengaleuse, 115, McCann. Pacific, 101, Jones. Flying Ford, 110, Foden. Skywards, 110, Moore. Aghamora, 115, Kennedy. Happy Go Lucky, 118, B. McCann. Temps 1:08 1-5.

Par de \$2.00 sur Dependence a rapporté \$121.85 en premier, \$50.80 en deuxième et \$8.10 en troisième. Bengaleuse \$7.45 en deuxième et \$4.05 en troisième. Pacific \$3.15 en troisième.

Dependence, 108, Banks. Bengaleuse, 115, McCann. Pacific, 101, Jones. Flying Ford, 110, Foden. Skywards, 110, Moore. Aghamora, 115, Kennedy. Happy Go Lucky, 118, B. McCann. Temps 1:08 1-5.

Par de \$2.00 sur Dependence a rapporté \$121.85 en premier, \$50.80 en deuxième et \$8.10 en troisième. Bengaleuse \$7.45 en deuxième et \$4.05 en troisième. Pacific \$3.15 en troisième.

Dependence, 108, Banks. Bengaleuse, 115, McCann. Pacific, 101, Jones. Flying Ford, 110, Foden. Skywards, 110, Moore. Aghamora, 115, Kennedy. Happy Go Lucky, 118, B. McCann. Temps 1:08 1-5.

Par de \$2.00 sur Dependence a rapporté \$121.85 en premier, \$50.80 en deuxième et \$8.10 en troisième. Bengaleuse \$7.45 en deuxième et \$4.05 en troisième. Pacific \$3.15 en troisième.

Dependence, 108, Banks. Bengaleuse, 115, McCann. Pacific, 101, Jones. Flying Ford, 110, Foden. Skywards, 110, Moore. Aghamora, 115, Kennedy. Happy Go Lucky, 118, B. McCann. Temps 1:08 1-5.

Par de \$2.00 sur Dependence a rapporté \$121.85 en premier, \$50.80 en deuxième et \$8.10 en troisième. Bengaleuse \$7.45 en deuxième et \$4.05 en troisième. Pacific \$3.15 en troisième.

## LA REUNION DU PARC KEMPTON

DEPENDENCE GAGNE LA DERNIERE COURSE ET RAPORTE \$121.85 POUR \$2. — UNE COURSE AU PROFIT DE M. ALBRIGHT — RESULTAT DES EPREUVES

Dependence, un cheval canadien, a causé toute une sensation hier après-midi, à la piste de Laprairie, lorsqu'il a gagné la dernière course et rapporté plus de 50 pour un à ceux qui avaient eu le courage de parier sur ses chances. Cette course réunissait sept partants et Bengaleuse a fini deuxième, alors que Pacific s'est classé troisième.

San Diego, appartenant à Mme E. J. Albright, a gagné la bourse de \$500, l'épreuve principale d'hier après-midi, à la piste de Laprairie. Drôle de coïncidence, la course était au profit de son mari, E. J. Albright, actuellement malade à l'hôpital. La course réunissait huit partants et Amber Fly a fini deuxième, alors que Bruce Dudley s'est classé troisième.

La piste n'avait aucunement été affectée par les averse de la journée de dimanche, et le tracé était encore rapide, de sorte que du bon temps fut enregistré. Pour un lundi après-midi, la foule était passablement nombreuse.

PREMIERE COURSE. 5 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Peggie S, 113, O'Mahoney. Almirante, 110, Moore. Lady Felix, 113, Foden. Red Tip, 111, Ball. Evening Star, 108, Leggo. Fitzalan, 109, Jenkins. Temps 1:04 1-5. Piste rapide.

Par de \$2.00 sur Peggie S, a rapporté \$5.30 en premier, \$3.00 en deuxième et \$2.05 en troisième. Almirante \$4.50 en deuxième et \$2.10 en troisième. Lady Felix \$2.05 en troisième.

DEUXIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

San Diego, 115, Dennler. Amber Fly, 110, Foden. Bruce Dudley, 109, Jackson. Vendor, 109, O'Mahoney. De Bonero, 110, Moore. Neenah, 107, Ball. Minnie H, 113, Chappell. Jack Reeves, 111, Hutton. Temps 1:16 3-5.

Par de \$2.00 sur San Diego a rapporté \$5.35 en premier, \$3.30 en deuxième et \$2.60 en troisième. Amber Fly \$3.35 en deuxième et \$2.70 en troisième. Bruce Dudley \$2.90 en troisième.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$350, 4 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Fair and Warner, 108, Ball. Filiberty Gibbet, 115, Organ. Bill Block, 110, Himphy. Drapery, 110, Modera. T. J. Pendergast, 109, Collins. Herron, 111, Jones. Mart O'Hara, 111, McAlaney. My Grace, 111, McCann. Temps 1:16 1-5.

Par de \$2.00 sur Fair and Warner, a rapporté \$6.50 en premier, \$3.40 en deuxième et \$2.60 en troisième. Filiberty Gibbet \$5.30 en deuxième et \$3.10 en troisième. Bill Block \$2.45 en troisième.

QUATRIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Mike, 115, Ball. Nebish, 115, Moore. Ira Wilson, 115, Modera. Little Ed, 115, Banks. Chow, 110, Jones. Bierman, 115, Dennler. Ella C, 113, Himphy. Miss Leggo, 110, Foden. Temps 1:10.

Par de \$2.00 sur Mike a rapporté \$7.70 en premier, \$4.10 en deuxième et \$3.05 en troisième. Nebish, \$4.05 en deuxième et \$2.85 en troisième. Ira Wilson \$3.85 en troisième.

CINQUIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Colando, 117, Kennedy. Salt Peter, 117, Jenkins. Joscoe, 117, Ball. Service Flag, 117, Chappell. Gratian, 115, Moore. Haran, 117, Dennler. Broadview, 112, Foden. Temps 1:15 4-5.

Par de \$2.00 sur Colando a rapporté \$4.00 en premier, \$3.90 en deuxième et \$2.30 en troisième. Salt Peter \$3.90 en deuxième et \$2.40 en troisième. Joscoe \$2.55 en troisième.

SIXIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse \$350, 3 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur \$260.

Magician, 114, Kennedy. Belle Flower, 111, McCann. Anzena, 113, Chappell. Humphy, 113, McAlaney. Harvey Smury, 113, Banks. Sir Adam, 108, Booker. Homam, 113, Modera. Sea Water, 113, Dennler. Temps 1:16 3-5.

Par de \$2.00 sur Magician a rapporté \$9.10 en premier, \$3.60 en deuxième

